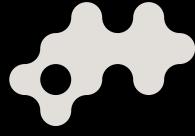
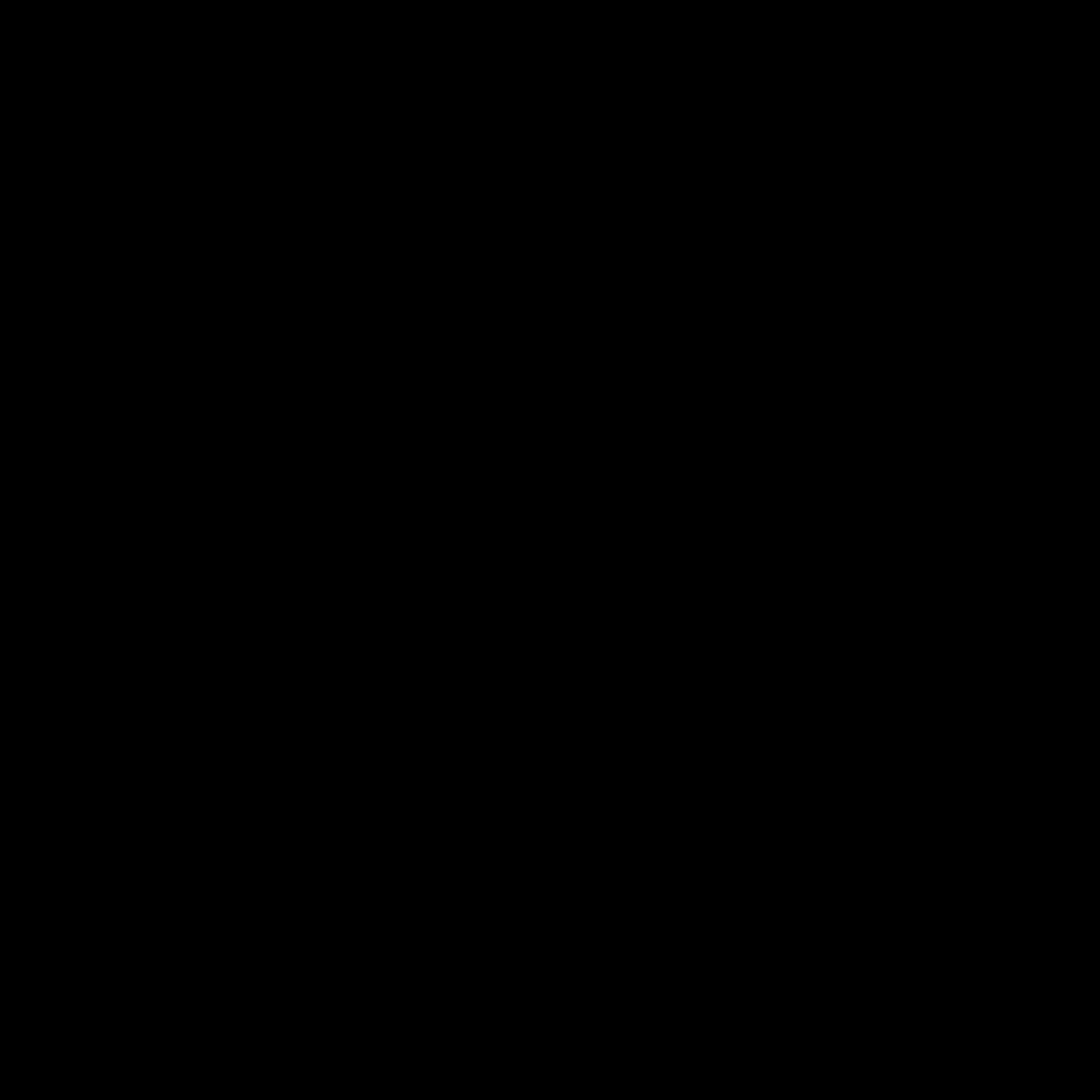




Biennale des musiques
exploratoires





B



AUDITORIUM
- ORCHESTRE
NATIONAL DE LYON

13 MARS - 20H
GRANDE SALLE

Quintette pour
ombre et
violoncelles



Quatuor Béla
Noémi Boutin, violoncelle
Franz Schubert, *Quintette en ut*
à deux violoncelles
Daniel D'Adamo, *Sur vestiges*
→ Tarif plein: 17€ / Tarif réduit: 8,5€
Abonnés, groupes ou autres: 13€

14 MARS - 14H & 16H30
SALLE DU BALLET

Comme
à la radio



David Jisse, conception, voix,
échantillons et électronique
Kasper T. Toepfritz, basse
et percussions
→ Tarif plein: 8€ / Tarif réduit: 5€

14 MARS - 15H
GRANDE SALLE

Charles Berling
& Yannick Haenel

DEUX OU TROIS
CHOSSES
QUE JE SAIS D'ELLE

Charles Berling, Yannick Haenel,
textes et lecture
→ Tarif plein: 15€ / Tarif réduit: 13€
Abonnés, groupes ou autres: 8€

14 MARS - 18H
GRANDE SALLE

Steve Reich,
Drumming

Ensemble Links
Steve Reich, *Drumming*
→ Tarif plein: 17€ / Tarif réduit: 8,5€
Abonnés, groupes ou autres: 13€

14 & 15 MARS
PARVIS DE L'AUDITORIUM

La Bulle
- Environnement



Installée pour toute la durée
du week-end, La Bulle -
Environnement accueillera
de courtes formes artistiques
et des ateliers pour petits et grands.
→ Gratuit!

14 & 15 MARS - 16H30
SALLE PROTON

Leading Lines



Quatuor Tana
Ivan Fedele, *Leading Lines*,
création mondiale
Daniel D'Adamo, *The Lehmann*
Discontinuity, création mondiale
Philippe Hurel, *En filigrane*, création
mondiale
Ludwig van Beethoven, *Opus 132*
→ Tarif plein: 17€ / Tarif réduit: 8,5€
Abonnés, groupes ou autres: 13€

15 MARS
PERFORMANCE - 12H15
ATELIER - 14H à 17H
BAS-ATRIUM

Veggie Orchestra



Playtronica
Un concert suivi d'un déjeuner
et d'un atelier à expérimenter
en famille qui fait chanter les fruits
et les légumes.
→ Gratuit!

15 MARS - 11H
GRANDE SALLE

Histoire du soldat



Solistes de l'Ensemble
Intercontemporain
Alban Richard, chorégraphie
et danse
Eric Ruf, comédien
Igor Stravinsky, *Histoire du soldat*
→ Tarif plein: 17€ / Tarif réduit: 8,5€
Abonnés, groupes ou autres: 13€

15 MARS - 18H
GRANDE SALLE

Morciano,
Dufourt, Ravel

SON PRIMORDIAL



Orchestre national de Lyon
Lara Morciano, *Riji*,
création mondiale
Hugues Dufourt, *Ur-Geräusch*
Maurice Ravel, *Boléro*
→ Tarifs: de 8 à 39€



LE SUCRE
20 MARS - 19H30

Liquid Room



Ensemble Ictus
Tom Johnson, *Counting Duets*
Larry Polansky, *Sweet Betsy*
from Pike
Kaj Duncan David, *4c0st1ctr1g3r*
Sarah Nemtsov, *Seven*
Thoughts (Her Kind)
Eliane Radigue, $\Sigma=a-b=a+b$
Christopher Trapani, *Two Folksong*
distortions, Wayfaring Stranger,
Freight Train
Bernhard Heidsick, *Vaduz*
Liesa Van der Aa, *Easy Alice*
Simon Steen-Andersen,
Mono-Nachgesang

Kurt Schwitters, *Sonate*
in Urlauten, avec cadence
de Georges Aperghis
Charlie Chaplin, *"The Hynkel*
Speech"
Benjamin de La Fuente, *Bypass*
→ Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 5€



THÉÂTRE DE LA
RENAISSANCE, OULLINS

DU 16 AU 20 MARS - 20H
PETITE SALLE

Tourniquet



Marie Nachury, texte, chant et jeu
Antoine Arnera, musique,
claviers et électroacoustique
→ Tarifs: de 5€ à 25€

21 MARS
18H30 - ESPLANADE (MÉTRO)
20H - PARVIS

Démocratie



Frédéric Pattar, conception
et mise en scène
Claudio Bettinelli, grosse caisse
Sébastien Boin, direction musicale
Élèves du Conservatoire à
Rayonnement Régional de Lyon,
percussions
→ Gratuit!

21 MARS - 20H30
GRANDE SALLE

Le Papillon Noir



Ensemble Multilatérale
Les Métaboles
Yann Robin, musique
Yannick Haenel, livret
Elise Chauvin, actrice-chanteuse
→ Tarifs: de 5 à 25€

24 MARS - 20H
GRANDE SALLE

Ne fermez
pas les yeux!



Ensemble Contrechamps
Christine Sun Kim, performance
Christine Sun Kim, *Deaf, not mute*
Simon Löffler, *B*
Ivan Fedele, *Breath and Break*
Jurg Frey, *Extended*
circular music n°5
Francesco Filidei, *I Funerali*
dell'anarchico Serantini
→ Tarifs: de 5 à 25€

Biennale des musiques
exploratoires

B

26 MARS — 20H
PETITE SALLE

Pages électriques



Christelle Séry, guitare
Liao Lin-Ni, *le train de la vie: V. Allson*
Karl Naegelen, *Strates*
Christelle Séry, *Ombre pour Ombre I, Ombre pour Ombre II*
Fausto Romitelli, *Trash Tv Trance*
Frédéric Pattar, *Ricercar à 11, effet joule*
John Zorn, *The Book Of Heads*
→ Tarifs: de 5 à 25€, donnant accès au spectacle *La Ralentie*

26 MARS — 21H
GRANDE SALLE

La Ralentie



Pierre Jodlowski, musique, lumières, vidéo
Claire Saint-Blancat, scénographie
Jean Geoffroy, percussions
Clara Meloni, soprano
→ Tarifs: de 5 à 25€, donnant accès au spectacle *Pages électriques*

28 MARS — 19H
GRANDE SALLE

The Other (in)Side

Ensemble TM+
Benjamin de La Fuente, musique et conception
Igor Stravinsky, extraits de *l'Histoire du soldat*
→ Tarifs: de 5 à 25€

BOURSE DU TRAVAIL SAINT-ÉTIENNE
17 MARS — 12H30

Avant-Première

Ensemble Orchestral Contemporain
Bruno Mantovani, direction
Adrien Trybucki, *Diffrakt*
→ Gratuit!

CNSMD DE LYON
19 MARS — 18H30
AMPHITHÉÂTRE DARASSE

Les soli d'Alexandra



Alexandra Greffin-Klein, violon
Œuvres de **Chaya Czernowin**, **Zosha di Castri**, **Clara Iannotta**, **Sofia Martinez**, **Farnaz Modarresifar**, **Olga Neuwirth**, **Ketty Nez**, **Hilda Paredes**, **Kaija Saariaho**, **Elzbieta Sikora**, et **Diana Soh**, création mondiale
→ Gratuit!

22 MARS — 16H & 18H30
SALLE VARESE

« Dans l'affection et le bruit neuf »

FOCUS JEUNE CRÉATION

Ensemble Orchestral Contemporain
Bruno Mantovani, direction
Valérie Dulac, violoncelle

Avant-concert 16h:
Restitution du projet avec l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Élèves des classes de composition du CNSMD de Lyon
→ Gratuit!

Concert 18h30:
Adrien Trybucki, *Diffrakt*
Martin Matalon, *Las siete vidas de un gato*, musique pour *Un Chien andalou* de **Luis Buñuel**
Martin Matalon, *Traces IX*
→ Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 7€

29 MARS — 16H30 & 18H30
SALLE VARESE

Outside music



Fabrice Pierre, direction
Élèves du département danse et percussions du CNSMD de Lyon
Anne Martin, chorégraphie
Atelier XX-21
Léo Belthoise, violon
Œuvres de **Edmund Campion**, **Philippe Hurel**, **Manon Lepauvre** création mondiale, **Henry Fourès**
→ Gratuit!

LUX, SCÈNE NATIONALE DE VALENCE
26 MARS — 20H

Bibilolo



Opéra pour objets manipulés et claviers électroniques, création mondiale
Marc Monnet, musique
Arno Fabre, mise en scène
→ Tarifs: de 7 à 20€

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE
27 MARS — 20H

Barbarie



Quatuor Béla
Wilhem Latchoumia, piano, synthétiseurs
Œuvres de **Frédéric Aurier**, **Noriko Baba**, **Raphaël Cendo**, **György Ligeti**, **Albert Marcœur**, **Conlon Nanarrow**, **Philippe Stroppa**, **Peter Szendy**
→ Tarifs: de 5 à 27€

LE PÉRISCOPE
25 MARS — 20H30

Soli augmentés

Louis Laurain, trompette
Floy Krouchi, basse, électroacoustique
→ Tarif plein: 12€ / Tarif réduit: 6€

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION - LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE
28 MARS — 16H

LIPS



Restitution des projets réalisés dans le cadre du Laboratoire In(ter)disciplinaire de Prototypes Scéniques et Sonores
→ Gratuit!

LES SUBSTANCES
3 AVRIL — 20H
4 AVRIL — 18H
HANGAR

Flesh

Franck Vigroux, direction, conception et musique
Kurt d'Haeseleer, création vidéo
Myriam Gourfink, chorégraphe
Olivier Ratsi, vidéo
Michel Simonot, conseiller dramaturgique
Azusa Takeuchi et **Céline Debyser**, danse
→ Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 8€
Billet combiné avec *Star me kitten*:
Tarif plein: 15€ / Tarif réduit: 10€

4 AVRIL — 14H30 & 17H
PLATEAU 2

Star me kitten



Soundinitiative
Alexander Schubert, *Star me kitten*
Jessie Marino, *Discreet Observations for your family's piece of mind*
Brigitta Muntendorf, *Public Privacy 5 aria*
→ Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 8€
Billet combiné avec *Flesh*:
Tarif plein: 15€ / Tarif réduit: 10€

3 & 4 AVRIL
VERRIÈRE

La Bulle Environnement



Installée pour toute la durée du week-end, La Bulle-Environnement accueillera de courtes formes artistiques et des ateliers pour petits et grands.
→ Gratuit!

4 AVRIL — 19H30
BULLE ET BOULANGERIE

Soirée de clôture Subs-session



Arandel / The Chap / Eva Geist
→ Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 8€

EXPOS
DU 18 AU 28 MARS
MAPRAA

Le livre des nombres

Colin Roche, *Le livre des nombres*, *Le registre*
Vernissage le 18 mars à 18h30
→ Gratuit!

DU 18 AU 28 MARS
MAPRAA

Sheet music

Johannes Kreidler, *Sheet music*
Vernissage le 18 mars à 18h30
→ Gratuit!

DU 7 FÉVRIER AU 28 MARS
LA BF15

Immédiats

Pierre-Laurent Cassière
Vernissage le 6 février à 18h
→ Gratuit!



GRAME
CENTRE NATIONAL DE
CRÉATION MUSICALE
PRÉSENTE LA BIENNALE
DES MUSIQUES
EXPLORATOIRES 2020

La Biennale 2020 célèbre 20 années de découvertes, de voyages sonores et visuels; 20 années de Musiques en scène, d'innovations numériques et de recherches, de débats d'idées et d'expérimentations qui ont animé le paysage de la création musicale irradiant Lyon, la métropole, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la France et au-delà. Tout au long de ces années, GRAME, Centre national de création musicale, a manifesté son identité transdisciplinaire, restant toujours à l'affût des hybridations fertiles entre la musique et les autres disciplines artistiques et médias, entre la recherche artistique et la recherche scientifique.

Pour ses 20 ans, la Biennale s'offre un nouveau sigle et affirme son identité de laboratoire d'incubation: BIME, Biennale des musiques exploratoires. Et c'est surtout le public que nous souhaitons inviter à l'exploration: l'inciter à se frayer de nouveaux chemins, à s'aventurer dans des voyages vers l'inconnu, convaincus que sans l'écoute, il n'y a pas de musiques.

Marcel Duchamp mettait en lumière la fragilité de l'écoute lorsqu'il affirmait que l'oreille n'a pas de paupières. Il nous disait aussi à quel point l'acte d'écouter peut être passif, se résumant, en somme, à entendre passivement. Or l'expérience sonore stimule tous les sens, c'est là notre conviction et le pari de cette Biennale: attiser la curiosité, activer l'écoute mais aussi le regard pour permettre la découverte de nouveaux territoires, de nouvelles expériences grâce à la vitalité de la création musicale d'aujourd'hui.

« Deux ou trois choses que je sais d'elle... » est le sous-titre que nous avons choisi pour inviter à cette première exploration. Résonnant de questions, cette phrase est le fil conducteur du laboratoire de l'écoute que la BIME se propose d'incarner, une sorte d'enquête sur les liens complexes qu'entretient la musique avec le sens. La musique ne désigne jamais, sans illustrer pour autant: elle effleure toujours, laissant ce ressenti si particulier de l'ineffable se résumer

à deux ou trois choses que chacun gardera de son expérience d'écouter. C'est sans doute pour cela que la question du littéraire, au travers de la voix et du corps, traverse la programmation de cette Biennale et que nous avons invité un auteur pour parler de musique, mais aussi de désir de printemps et de renouveau.

**« N'importe comment,
à chacun un jour sera donné
le printemps et les rêves
seront comblés, pendant
le temps de la veille »**

Giacinto Scelsi, *l'Homme du son*,
Actes sud, 2006

Au printemps 2020 en effet écloront les premières fleurs Biennale et Laboratoire In(ter)disciplinaire de Prototypes Scéniques et Sonores (LIPS) que nous avons semées dans le jardin fertile GRAME dont nous avons hérité en septembre 2018 : une printanité qui nous semble nécessaire en ces temps de crises multiples qui nous assaillent. Parce qu'il évoquait si bien le printemps et pouvait vous faire succomber à ce bourgeonnement printanier, nous avons songé à Yannick Haenel pour être l'âme de cette Biennale : « C'est maintenant qu'il faut reprendre vie. J'ai répété

cette phrase toute la journée (...) Il y avait une lumière nouvelle dans les arbres, du vert partout, du bleu, et ce vent léger où flottent les désirs (...) J'ai pensé : cette phrase s'adresse à moi, ou plutôt elle s'adresse à tout le monde (...) Reprendre vie, bien sûr, c'est maintenant ou jamais. » La B!ME 2020 sera notre première Biennale. Elle posera une pierre inaugurale pour paver un chemin que vous arpenterez, nous l'espérons, avec plaisir au fil des éditions à venir : une aventure à laquelle nous vous invitons à participer à nos côtés, friands de ce que vous allez en vivre, nous en dire.

Parce que nous croyons que le musical est quelque chose que nous partageons avec la singularité qui est la nôtre, avec les deux ou trois choses que nous savons de la musique et qui guident notre écoute, parce qu'il n'y a pas de savoir qui puisse supplanter l'expérience, nous vous invitons à venir entendre et voir, entendre et toucher, entendre et contempler, éprouver et partager des expériences nouvelles. Alors *come as you are*, venez avec les 2 ou 3 choses que vous savez de la musique, venez avec vos craintes, envies, réticences, curiosités : nous vous accueillerons pour vous faire (re)découvrir 2 ou 3 choses que nous aimons d'elles, ces musiques exploratoires qui nous enchantent, nous surprennent, nous emportent loin des rivages connus ou au contraire nous font longer des côtes familières et rassurantes.

Anouck Avisse
& Sebastian Rivas





YANNICK HAENEL
ARTISTE INVITÉ

TOUT EN MUSIQUE

J'attends tout de la musique : qu'elle me grise, me calme, me remette en vie — autrement dit, qu'elle me comble. J'en écoute du matin au soir ; et lorsque je n'en écoute pas, des ritournelles me poursuivent, des notes m'accompagnent, des airs me dirigent. Je fais tout en musique : écrire, penser, aimer. Le moindre désir dans ma journée appelle un piano, des voix, des guitares électriques, un saxo, des violons, un chœur, un violoncelle. J'ai tout un orchestre dans ma tête : ma mémoire chante, mes idées vibrent.

Chaque jour, donc, j'écoute des *Partitas* ou des *Toccatas* de Bach, une chanson de Bashung, une autre de Cat Power, un air de Benjamin Britten, un album de John Coltrane ou de Cecil Taylor, des chants médiévaux, des tubes des Libertines ou des Ramones, des poèmes de Léo Ferré, du Kurtág, du Bill Evans, My Bloody Valentine, Anthony Braxton, Godspeed You! Black Emperor, Schubert, Belong, les Tindersticks, Nils Frahm, Alexander Knaifel — et Arvo Pärt, Babx, Fennesz, Monteverdi, les Cocteau Twins, Gil-Scott Heron, John Cage, Hans Otte, Berio, Mark Hollis, Jean-Louis Murat, Nina Simone, P.J. Harvey, Thelonious Monk, et puis du punk, de la musique électroacoustique, contemporaine, expérimentale, tout ce qui n'a pas de nom : la musique ne commence-t-elle pas lorsqu'il n'y a plus de nom — lorsqu'on arrête de vouloir mettre des mots sur les choses ?

LA VRAIE POÉSIE

Rimbaud, dans les *Illuminations*, a des visions de « mélodies impossibles » ; il imagine des « sauts d'harmonie inouïs » et définit ainsi la musique, follement : « virement des gouffres, choc des glaçons aux astres ». Voilà, la musique

est la vraie poésie, celle qui ne s'arrête jamais, et n'a besoin d'aucun discours — celle qui soulève en elle les montagnes, les océans, les étoiles. La musique retourne l'univers ; son apparition renverse l'ordre du monde. Les sons que j'ai dans la tête relèvent du feu, de l'effervescence volcanique, de larmes bouillantes et d'explosions de félicité. La musique que j'aime — celle que je cherche —, bondit sur moi comme un fauve et m'apprend une langue inconnue : elle est à la fois sauvage et savante. Elle me traverse autant que je la traverse. Je l'explore, elle m'explore — nous nous explorons mutuellement.

Alors quand le printemps annonce à Lyon une Biennale des « musiques exploratoires », je comprends ma chance — notre chance : je pressens un déferlement d'émotions, je vois déjà des événements fabuleux — j'en attends tout. Que cette Biennale me grise, qu'elle me calme, me remette en vie — autrement dit, qu'elle me comble.

QU'EST-CE QUI NOUS FAIT
BATTRE LE CŒUR ?

Il suffit de regarder le programme pour que la joie commence, pour qu'on ait envie de tout voir, de tout écouter : il y aura *l'Histoire du soldat* de Stravinsky, ce chef-d'œuvre qui sera lu, joué, dansé avec les solistes de l'Ensemble Intercontemporain ; mais aussi déconstruit, sur un mode burlesque, par l'Ensemble TM+. Il y aura le sublime *Quintette en ut* pour deux violoncelles de Schubert — peut-être l'œuvre la plus émouvante du monde —, et son écho contemporain imaginé par Daniel D'Adamo. Il y aura une représentation de *Drumming* de Steve Reich, et croyez-moi, c'est le genre de performance qui vous fait décoller, car ce ballet des percussions stimule les battements de cœur.

B

ARTISTE
INVITÉ

YANNICK HAENEL

Écouter de la musique
à plusieurs,
dans des salles de concert,
est une douce folie :
c'est la vraie communauté,
c'est la seule politique
— le « vivre ensemble »
sans mensonge.

Qu'est-ce qui nous fait battre le cœur ?

Au fond, c'est la question qu'ose poser la Biennale : la question de l'émotion.

Croyez-moi, il y aura des soirs étranges et fous, avec l'Ensemble Ictus et sa *Liquid Room*, avec la performance hallucinée *Flesh* de Franck Vigroux, avec la soirée Louis Laurain & Floy Krouchi avec la guitare électrique solo de Christelle Séry, avec les instruments mécaniques dont s'empareront Wilhem Latchoumia et le Quatuor Béla dans *Barbarie*, avec les animaux jouets de *Bibilolo*, avec l'électroacoustique de Tourniquet, et avec cette Bulle ouverte dans la ville, dans laquelle nous entrerons, comme dans une expérience cosmique. Il y aura des dizaines d'œuvres jouées, celles de Fedele, Hurel, Beethoven, Robin, Morciano, Dufourt, Ravel, Loffler, Fillidei, Sun Kim, Jodlowski, de La Fuente, Trybucki, Matalon, Campion, Fourès, Lepauvre, Monnet, Cendo, Baba, Aurier, Marcoeur, Stroppa, Vigroux, Schubert, Marino, Kreidler. Il y aura des Ensembles parmi les plus excitants d'aujourd'hui : Multilatérale, Les Métaboles, Links, Soundinitiative, Contrechamps, Orchestral Contemporain, les Quatuor Béla et Tana, l'Orchestre national de Lyon, et les étudiants du CNSMD et de l'ENSBA de Lyon. Il y aura ce moment tant espéré, et il suffit de fermer les yeux pour en voir les premiers éclats dans la nuit : un récital de la merveilleuse violoniste Alexandra Greffin-Klein. Il y aura mille vertiges, et des flammes, et des trouvailles imprévues, des rythmiques pleines de fièvre, des silences qui chavirent, des croisements de grâce nouvelles, des contretemps rieurs, des syncopes vibrées, des bouts d'air noirs et bleus qui s'élancent, et décollent, et planent, et retombent, et se reprennent.

Et puis il y aura *Le Papillon Noir*, ce petit opéra monodrame, que j'ai écrit pour Yann Robin,

et qui déploie, pour la chanteuse Élise Chauvin, l'intimité d'une parole tragique — celle de la dernière extase.

Et comme je ne cesse de citer Rimbaud, je suis heureux car il y aura l'une de ses *Illuminations* — *Démocratie* — (écoutez bien le texte : il se moque de notre égarement politique), et ce sera joué dans la rue sur une grosse caisse et des percussions bizarres, comme une annonce triomphale et sarcastique : « Aux centres, nous alimenterons la plus cynique prostitution. Nous massacrerons les révoltes logiques. » Ça promet !

LA VOIX FÉMININE

Et justement, encore Rimbaud — vrai fil rouge de cette Biennale. À la fin de *Barbare*, le plus beau poème des *Illuminations*, Rimbaud met en scène la naissance de la musique. C'est de la rencontre entre le brasier et l'écume, et alors que les contraires ne se repoussent plus — les feux, la pluie, le givre —, que surgissent des rafales venues du cœur terrestre — « Ô Douceurs, ô monde, ô musique ! » Voici alors que surgit, comme enfantée de larmes blanches qui s'écoulent en une lave brûlante, issue du gouffre des pôles, et conçue depuis ces tectoniques sensuelles que la poésie engendre, « la voix féminine arrivée au fond des volcans et des grottes arctiques ».

La renaissance de la musique ? Rimbaud le dit : c'est une voix de femme. Et précisément, la Biennale met en avant des femmes compositrices, des femmes interprètes, des femmes performeuses, des artistes de la musique exploratoire — des exploratrices. Parmi elles : Lara Morciano, Alexandra Greffin-Klein, Noémi Boutin, Christelle Séry, Clara Méloni, Élise Chauvin, Christine Sun Kim, Azusa Takeuchi et Céline Debyser. Ce sont les héroïnes de ce festival. La violoniste Alexandra Greffin-Klein va jouer

B

ARTISTE
INVITÉ

YANNICK HAENEL

des œuvres de onze compositrices : Hilda Paredes, Elzbieta Sikora, Olga Neuwirth, Kaija Saariaho, Farnaz Modarresifar, Sofia Martinez, Clara Iannota, Ketty Nez, Chaya Czernowin, Zosha di Castri, Diana Soh. Alexandra Greffin-Klein va nous procurer une immense ouverture, je l'ai déjà entendue, elle va dégager nos sens, les décoller de nos os fatigués, elle va soulever en nous des désirs que nous ne connaissions pas ; et peu importe alors si son violon nous rend mélancolique, s'il fouille des blessures que nous refoulions, s'il réveille des accents fragiles qui sommeillent au fond du deuil, car après tout l'effervescence peut très bien prendre des couleurs sombres et quand même nous redonner vie : lorsque Alexandra Greffin-Klein joue seule, la solitude parle à la solitude, et pourtant le monde entier se donne alors comme une population de nuances.

LES PREMIÈRES NOTES

Ce que j'aime le plus dans la vie, ce sont les premières secondes d'une musique : la crépitation neuve des sons dans le silence. Il me tarde déjà d'être là lorsque débiteront ces soirs, ces matinées, lorsque les rideaux s'ouvriront. Il me tarde de frissonner comme seul on frissonne lorsque naît un monde. Les premières notes sont toujours nouvelles : notre corps se sépare de son bruit intérieur, et voici que des sons, en quelques secondes, le rénovent. Les prophètes de l'Ancien Testament envisagent la résurrection comme un recommencement de fraîcheur. Cette fraîcheur, c'est elle qu'à chaque instant j'espère. L'amour, l'écriture, la musique nous la donnent.

Je pense à cela soudain : nous avons tué le vide, et seule la musique — avec la méditation, avec l'amour — nous le donne. Lorsqu'on fait l'amour, non seulement on ne pense plus à rien, mais la pesantur qui nous rive à nous-mêmes se déchire enfin : nous flottons dans ce vide auquel nous accorde

les émotions violentes. Avec la musique, c'est la même chose. Je me souviens de mon premier frisson musical : c'est en 1982, j'ai 15 ans, je pose le vinyl du premier album du Velvet Underground sur ma platine. Je vois encore l'aiguille se poser sur le sillon noir, j'entends encore le craquement du disque, les arpèges de *Sunday Morning* et la voix rauque de Nico qui grave cette ritournelle à jamais dans mon esprit (encore aujourd'hui, lorsqu'il m'arrive de l'entendre par hasard à la radio ou lors d'une soirée chez des amis, cette chanson me donne des frissons).

Ainsi, lorsque le silence se fait dans une salle de concert, lorsque s'ouvre en lui la possibilité d'un déploiement qui va faire éclore de la musique, j'atteins mon désir. Je pourrais m'évanouir, mais non : c'est trop bon, j'en veux encore, comme on veut que durent les caresses, comme on veut faire l'amour sans s'arrêter. L'arrivée de la musique dans votre journée, le matin, le soir, ou dans les brèches inattendues de l'après-midi, relève de la chance. Comme ces dieux ou ces déesses qui, dans les récits anciens, surgissent au hasard d'un chemin pour vous faire signe et vous redonner confiance dans la vie. « Arrivée de toujours, qui t'en iras partout » : c'est encore du Rimbaud, encore une *Illumination*, et n'indique-t-elle pas à sa manière le chemin qu'ouvre la musique, l'élargissement du temps et de l'espace qui se multiplie comme la poésie elle-même ?

L'ENFANCE RETROUVÉE

On participera donc à cet événement : explorer le cœur de l'instant. On écouterait ensemble le temps. On se rendra disponible à cette descente à l'intérieur d'un espace sans bords. On se recueillera pour être à la fois dedans et dehors, pour être habité par des sons, et pour les habiter. Écouter de la musique à plusieurs, dans des salles de concert, est une douce folie : c'est la vraie communauté, c'est la seule politique

— le « vivre ensemble » sans mensonge. Car la plupart du temps, on écoute de la musique seul. Au fait, quand écoutez-vous de la musique ? Le mieux, c'est en voiture, seul, la nuit, sur l'auto-route. J'ai eu là mes meilleures extases. Et il m'arrive, en écoutant un concert, de me projeter dans ma voiture : au lieu du CD de Woyzeck ou de Coltrane ou d'Aphex Twin que je glisse dans mon lecteur, c'est un orchestre entier — réel — qui m'assaille, ma voiture devient philharmonique, je vais décoller comme ce vaisseau spatial dans lequel enfant, le soir, au lit, je me voyais pilotant mes songes. J'ai oublié ce qu'on ressent lorsqu'on a huit ans et que les jeux de l'esprit bravent la nuit qui tombe ; je crois que si j'écris des romans, si je me voue à la littérature, c'est pour retrouver cette intensité-là, pour qu'elle ne s'arrête plus. Et la musique toujours refait pour moi cette enfance spatiale, elle déclenche ce feu royal ; elle donne de la présence à l'impalpable et la met en orbite. Seules nos passions existent, seul ce qu'on aime existe, tout le reste est simulé.

L'IRREPRÉSENTABLE

En participant à une Biennale de musique, je réalise un rêve : celui d'écrire de la musique. Certes, je n'en écris pas vraiment, à moins qu'écrire de la littérature soit une manière de faire de la musique avec des phrases — une musique intérieure, une musique secrète qui se transmet du livre au lecteur, c'est-à-dire de silence à silence.

Je n'écris pas vraiment de la musique, et pourtant j'ai écrit *Le Papillon Noir*, que je suis fier de vous présenter. Lorsque j'écrivais ce texte pour mon ami le compositeur Yann Robin, je visais des espaces intérieurs inouïs. Je cherchais carrément à dire l'irreprésentable. À donner une langue à notre dernier voyage. À déchirer

une limite. Je ne sais si des phrases y parviennent, mais je savais qu'elles seraient dites par Élise Chauvin, une soprano qui en ferait exister la respiration, et qu'elles seraient pulsées par la musique qu'inventerait Yann Robin. À trois, avec un texte, une voix et la musique — avec l'orchestration qui les conjugue, avec les musiciens, les chœurs — peut-on traverser le mur du temps ? Peut-on sortir de la prison humaine ? J'ai hâte que vous entendiez ça.

En tout cas, l'irreprésentable est le cœur des musiques exploratoires. C'est pour déborder le sens qu'elles conçoivent des espaces sonores si singuliers. Pour élargir l'existence, pour écouter ce qui ne s'entend pas. Pour chercher de nouvelles formes de vie, de nouvelles manières de respirer, peut-être même un nouvel amour.

Entre vie, mort et parole, une illumination jaillit qui éclaire ce qu'on n'avait jamais vu. Ça dure une seconde, comme un flash érotique, ça dure le temps que cette extase prenne forme, ça devient une pièce musicale, un fragment sonore spectral ou saturé, quelques notes qui se glissent dans la nervure du temps.

PASCAL MAILHOS,
PRÉFET DE LA RÉGION
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
PRÉFET DU RHÔNE

Si André Malraux écrivait que « le sens du mot art est de tenter de donner conscience à des hommes de la grandeur qu'ils ignorent en eux », c'est peut-être parce que tout art est propice à la découverte.

Comme toute création artistique, la musique est le miroir de l'imagination inépuisable de l'esprit humain. Elle conservera toujours des frontières à repousser et des confins encore inconnus. Preuve en est que l'assemblage de quelques notes suffit parfois à composer une mélodie qui n'a encore jamais été jouée.

Cette première édition de la Biennale des musiques exploratoires est une invitation au voyage, à l'exploration et à la découverte. Avec elle, GRAME – Générateur de ressources et d'activités musicales exploratoires – montre son dynamisme, désormais emmené par le duo inventif et talentueux formé par Anouk Avisse et Sebastian Rivas.

GRAME remplit ainsi son rôle au sein du réseau des Centres nationaux de création musicale, qui sont autant de lieux d'accueil pour les artistes, de culture pour le public et d'éducation artistique tout au long de la vie. C'est pourquoi le ministère de la Culture leur apporte son soutien.

Je souhaite donc plein succès à cette Biennale des musiques exploratoires, et bonne découverte à celles et ceux qui y prendront part.

LAURENT WAUQUIEZ,
PRÉSIDENT DE LA RÉGION
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Nous sommes très fiers de soutenir une nouvelle fois la Biennale des musiques exploratoires, un événement qui rayonne largement sur l'agglomération lyonnaise. Celle-ci nous invite à découvrir un peu plus ce que peut produire la musique, à nous familiariser avec des genres nouveaux, à aller au-delà de ce que l'on peut écouter tous les jours.

Mais loin d'en faire un événement élitiste, l'équipe du GRAME a réussi à créer des liens avec les musiques populaires et à plonger le grand public dans une écoute active de ces musiques contemporaines.

Cela correspond totalement à notre vision de la culture que nous souhaitons exigeante et populaire. Avec Florence Verney-Carron, notre Vice-présidente de la Région déléguée à la Culture et au Patrimoine, nous avons amplifié année après année notre soutien aux festivals. Aujourd'hui, nous en soutenons ainsi près de 470. Nous avons également créé le label La Région des Festivals pour placer sous une bannière commune tous ces événements afin de renforcer leur notoriété. Notre volonté est d'aider ceux qui tendent à rendre leur art accessible au plus grand monde.

Félicitations aux acteurs qui rendent possible cette belle manifestation. Je souhaite un beau succès à cette 20^e Biennale des musiques exploratoires !

LE MAIRE DE LYON

« Ce qu'on ne peut dire et ce qu'on ne peut taire, la musique l'exprime. »

C'est précisément ce langage singulier de l'âme évoqué par Victor Hugo que cette nouvelle édition de la Biennale des musiques exploratoires se donne pour ambition de nous faire découvrir.

Une Biennale placée sous le signe du renouveau de par sa nouvelle dénomination, mais aussi parce qu'elle est la première organisée sous la direction d'Anouk Avisse et Sébastien Rivas, qui ont succédé depuis 2018 à James Giroudon à la tête de GRAME.

Leur programmation audacieuse nous promet de vivre une nouvelle fois des expériences sonores inédites et éclectiques, grâce à des créations dans lesquelles la musique se conjugue avec la littérature, la danse, le théâtre, ou encore les arts visuels.

Avec la participation de nombreuses institutions culturelles, le Centre national de création musicale permet ainsi au plus grand nombre d'accéder à des œuvres ambicieuses. La présence à Lyon d'une telle structure est éminemment précieuse et offre un rayonnement culturel considérable à notre Cité.

Merci donc aux équipes de GRAME, et à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bel événement.

Excellente Biennale à toutes et à tous !

LE PRÉSIDENT DE
LA MÉTROPOLÉ DE LYON

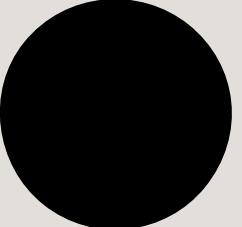
Soutenir la Biennale des musiques exploratoires était une évidence. La B!ME répond aux exigences de la politique culturelle menée par la Métropole de Lyon : favoriser le sentiment d'appartenance, la circulation des publics et la coopération entre les lieux, grâce à une présence dans plusieurs communes de la Métropole. Elle propose une programmation qui fait dialoguer les artistes du territoire avec la scène nationale et internationale. Sur tout, cet événement festif a prouvé ces dernières années sa pertinence et sa capacité à rencontrer un large public. La musique, celle que la B!ME nous donne à écouter, sait se travestir et muter pour dire ce qu'est notre société. Depuis 20 ans, la B!ME mêle la musique à d'autres disciplines et notamment cette année à la littérature, la philosophie, la poésie. Elle nous fait participer et nous donne à réfléchir sur la liberté et la démocratie, celle que nous chérissons et que nous défendons, et sur l'égalité aussi qui doit sans cesse progresser : cette année les compositrices seront particulièrement mises à l'honneur.

La B!ME nous fait découvrir des spectacles interactifs, des concerts atypiques et des installations innovantes, déroutantes et séduisantes. Une musique dans tous ses états, empreinte d'émotions.

Partenaires
institutionnels

B

B





Ateliers, spectacles, performances

La Bulle-Environnement naît en 1965 sous la forme d'un dessin de François Dallegret destiné à compléter l'article *A Home Is Not a House* du critique d'architecture Reyner Banham. C'est, tout simplement dirons-nous, une bulle gonflable : sous une membrane transparente, la relation entre l'intérieur et l'extérieur, la maison et le monde, soi et les autres est complètement revisitée.

C'est en 2017 que, à l'initiative de l'architecte François Perrin, *La Bulle-Environnement* voit le jour pour la première fois lors de la Biennale Performa à New York. Intégralement reconstruite en France par le Centre National Chorégraphique d'Orléans en 2018, elle sera installée sur l'esplanade de l'Auditorium de Lyon du 13 au 15 mars, puis aux Substances les 3 et 4 avril, pour accueillir un petit festival dans le festival. Petites formes musicales et performances, siestes musicales et voyages sonores, ateliers participatifs et rencontres avec les artistes, sont autant d'occasions d'expérimenter de nouveaux modes de vie ensemble, de jouer de la transparence dans un espace intime, ou de regarder une nouvelle communauté éphémère se réunir.

« Dans ma maison vous viendrez.
D'ailleurs ce n'est pas ma maison.
Je ne sais pas à qui elle est.
Je suis entré comme ça un jour.
Il n'y avait personne. »

JACQUES PRÉVERT

La Bulle-Environnement de François Dallegret avec François Perrin et Dimitri Chamblas

Maitrise d'œuvre : François Perrin, architecte, en collaboration avec la direction technique du Centre Chorégraphique National d'Orléans. Production et maîtrise d'ouvrage : Centre Chorégraphique National d'Orléans. © 1965-2018 François Dallegret

Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire, la Région Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans et l'aimable contribution de Performa – New York. Modélisation et construction Luc Boissinot, Julien Fleureau, Entreprise Ze Com, CAIRN – gonflable → Gratuit sur inscription



14 & 15 MARS
Auditorium
– Orchestre
national de Lyon
(Parvis)

3 & 4 AVRIL
Les Substances
(Verrière)

Parcours
Familie



La Bulle
Environnement



AUDITORIUM - ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

VEN. 13 MARS
19H-20H & 21H-22H
SAM. 14 MARS | 19H-20H30
DIM. 15 MARS | 19H-19H30

Acousmatic Flow

Fabricio Costa, conception
Playlist électroacoustique et vidéo
→ Gratuit!

SAM. 14 MARS
13H30-14H00 | 14H15-14H45

Voyages sonores



Par **Pierre Bassery**
et **Galdric Subirana**

Le collectif NoMad propose deux nouvelles créations sous forme de voyage sonore. La première invite le public à un voyage dans les abysses, la seconde propose un voyage dans le temps entre urbanisme et forêt primaire.
→ Dès 7 ans, sur inscription, Gratuit!

SAM. 14 MARS
15H30-16H15 & 16H45-17H30

Vibes

Application de rencontre chorégraphique et sonore, Vibes permet aux utilisateur-rices de se rassembler pour partager un instant dansé, dans un lieu donné, au même moment. Equipé-e-s d'écouteurs, les participants-e-s improvisent

ensemble leur danse grâce à l'audio-guidance d'un chorégraphe. L'application leur permet aussi de co-crée la musique en fonction de leurs mouvements et de leurs déplacements dans l'espace. En partenariat avec la Maison de la Danse.

→ Dès 13 ans, sur inscription, Gratuit!

DIM. 15 MARS
11H00-12H00

Pilates en musique



Par **Valentin Gourmez**
Venez vivre l'expérience Pilates dans la Bulle-Environnement. (à prévoir: tenue et tapis de gym).
→ Sur inscription, Gratuit!

DIM. 15 MARS
14H15-15H25

Siestes musicales

Par **Fabrice Jünger**
Pour faire découvrir les musiques contemporaines, les siestes musicales proposent d'alterner les pièces de répertoire avec des moments de relaxation basés sur de l'improvisation calme, avec notamment de la flûte contre-basse mêlée ou non à des sons de la mer. Trois séances de 20 minutes: Voyages Orient - Occident, Expérience sonore extrême et Immersion dans le cerveau humain.
→ Dès 12 ans, sur inscription, Gratuit!

DIM. 15 MARS
15H45-16H15

Lucia, petite poète

Conte de **Yannick Haenel**.
Créée dans le cadre de *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, série de contes audio pour les 5 à 7 ans, *Lucia, petite poète* est une invitation au voyage, à la rêverie et à la poésie.
→ Dès 5 ans, sur inscription, Gratuit!



LES SUBSTANCES

VEN. 3 AVRIL
17H30-19H30

Carte blanche

Carte blanche aux étudiant-e-s de l'ENSBA. Formes musicales, dansées et performatives qui reflètent la vitalité des jeunes artistes formé-e-s à Lyon.
→ Gratuit!

SAM. 4 AVRIL
11H-13H00

Workshop Brunch



La danseuse **Azusa Takeuchi** propose dans cet atelier un échauffement au sol pour éveiller le corps avec la respiration, suivi d'un temps d'improvisation. Il s'agit de rechercher une certaine liberté et une mobilité du corps. Après 1h d'atelier, partagez un délicieux brunch!
→ Sur inscription, 18€

SAM. 4 AVRIL
15H15 & 16H45

Résonances

En résonance avec le spectacle *Star me kitten*, l'Ensemble Soundinitiative propose de courtes formes dans La Bulle avant et après les concerts.
→ Gratuit!

VEN. 3 AVRIL | 14H00-16H30
SAM. 4 AVRIL | 16H00-18H00

Invisible Dances

Lorena Dozio se propose d'explorer les états corporels traversés non par les performeurs, mais par les spectateurs. À travers des oreillettes, le spectateur suit un audio-guide qui l'amène à s'immerger dans différents états et ambiances afin de faire émerger sa danse. Quatre séances de 30 minutes
→ Sur inscription, Gratuit!

SAM. 4 AVRIL
19H30-20H30

Subs-session

Dans le cadre de la soirée de clôture Subs-session, **Arandel** présente une nouvelle version de son mix « Architecture Sonore » entièrement dédié aux pionnières de la musique électronique (Wendy Carlos, Pauline Oliveiros, Laurie Spiegel, Suzanne Ciani, Laurie Anderson...). Au croisement de l'ambient, de la musique contemporaine, de la pop et de l'électro, son DJ set sera suivi du groupe The Chap et de la disco psychédélique d'Eva Geist dans la Boulangerie.
→ Sur inscription,
Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 8€
→ Pass journée & soirée:
Tarif plein: 20€ / Tarif réduit: 15€

Inscription sur grame.fr dans la limite des places disponibles



14 & 15 MARS
Auditorium
Orchestre
national de Lyon
(Parvis)

3 & 4 AVRIL
Les Substances
(Verrière)

Parcours
Famille



La Bulle Environnement



Quatuor à cordes et violoncelle

Le Quatuor Béla invite l'éclatante violoncelliste Noémi Boutin pour une ténébreuse création. Imaginée comme un préambule au sublime et crépusculaire *Quintette en ut* de Franz Schubert, *Sur vestiges* du franco-argentin Daniel D'Adamo est une variation poétique autour du thème de la jeune fille mortellement attirée par l'eau — figure intemporelle qui a pris tour à tour les traits de l'antique Perséphone ou de l'Ophélie de Shakespeare.

Seule en scène, Noémi Boutin est la jeune fille, victime enivrée de son propre reflet et des rets assassins de l'onde. Tapis dans l'ombre, les musiciens du quatuor Béla sont l'eau dormante ou tumultueuse.

Et Daniel D'Adamo met son art consommé de l'écriture pour cordes aux services des sonorités de ce mélodrame instrumental, qui interroge à son tour son double schubertien. L'écriture de *Sur vestiges* prend ainsi sa source dans cette configuration spatiale si particulière au sein de laquelle, à la manière de poupées russes, les acteurs s'enlacent en même temps qu'ils se poursuivent, se confrontent, se harcèlent et se répliquent.

Daniel D'Adamo, *Sur vestiges*

Commande : La Belle Saison
avec le soutien de ProQuartet
Franz Schubert, *Quintette en ut*
pour deux violoncelles

Noémi Boutin, violoncelle

Le Quatuor Béla

Julien Dieudegard, violon

Frédéric Aurier, violon

Julian Boutin, alto

Luc Dedreuil, violoncelle

Durée : 1h20

Ce spectacle est une création La Belle Saison en coproduction avec l'association l'Oreille Droite / Quatuor Béla avec le soutien de la Ville de Coulommiers. L'Association l'Oreille Droite a reçu pour ce projet le soutien de la Compagnie Frotter | Frapper (Noémi Boutin), et bénéficie de l'aide au projet de la Région

Auvergne-Rhône-Alpes, du soutien de la SPEDIDAM, de ProQuartet, de l'accueil au CNSMD de Lyon et du soutien en résidence du Cube-Studio Théâtre d'Hérissou. La Belle Saison est soutenue par le Ministère de la Culture, la Fondation Daniel et Nina Carasso, Mécénat Musical Société Générale, la Sacem, l'Adami et la Spedidam. Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie, il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'Adami, de la SPEDIDAM, de l'ONDA. En coréalisation avec l'Auditorium Orchestre national de Lyon
→ Tarif plein : 17€ / Tarif réduit : 8,5€
Tarif abonnés, groupes ou autres : 13€



VEN.
13 MARS
20H

Auditorium
Orchestre
national
de Lyon

Quintette pour ombre
et violoncelles



Performance sous casque

En ouvrant la boîte de ses archives grâce aux bon vieux magnétophones analogiques, David Jisse redécouvre d'anciennes émissions de radio dans lesquelles il donnait la parole à des compositeurs et interprètes, autour de leurs mots, leurs musiques et leurs sons. Au passage, il retrouve aussi quelques bribes de mémoire de GRAME.

S'en suit un savant métier de découpage, mixage et fabrication d'une trame en forme de Hörspiel (pièce radiophonique). Y sont convoqués, en renfort, Rilke, Cage, Quignard, Ferrari, Kagel dont les voix télescopent les musiques de Ligeti, Ashley, Aperghis, Dusapin, Reverdy... Même Brigitte Fontaine chante et parle: comme à la radio. Pour interpréter et enrichir avec lui cette partition pas tout à fait écrite, David Jisse fait enfin appel à Kasper T. Toeplitz pour une expérience à écouter sans modération sous les casques, dans l'intimité charnelle de ce grand flux sonore et narratif.

« Le poste trouble toutes
les fréquences.
Tu peux parler où bon te semble,
tu peux atteindre. »

MARIE RICHEUX

David Jisse, conception, voix, échantillons
et électronique
Kasper T. Toeplitz, basse et percussions
Camille Lezer, ingénieur du son
Durée: 1h

Production déléguée La Muse en
Circuit - CNCM. Avec le soutien de
Césaire - CNCM, de Radio-France, de l'INA.
En coréalisation avec l'Auditorium
Orchestre national de Lyon
→ Tarif plein: 8€ / Tarif réduit: 5€



SAM.
14 MARS
14H30
& 16H

Auditorium
Orchestre
national
de Lyon

Comme à la radio



Carte blanche à Yannick Haenel

Charles Berling et Yannick Haenel lisent ensemble. Durant une bonne heure, comme au coin du feu, l'acteur Charles Berling et l'écrivain Yannick Haenel vont vous lire des textes et vous faire écouter de la musique. Il y aura une grande table, des fauteuils, un poste de radio, et la douceur d'une après-midi intime.

Charles Berling lira des extraits des romans de Yannick Haenel ; et Yannick Haenel lira des extraits des livres de Charles Berling — car ce grand acteur est aussi un écrivain. Que se passe-t-il quand on coupe enfin avec le brouhaha du monde, et qu'on se retrouve ? La belle solitude à deux, celle de l'amitié. Le retour au silence intérieur. La lecture, la musique. La lumière de la poésie.

« Ce que j'aime le plus dans la vie,
ce sont les premières secondes
d'une musique : la crépitation neuve
des sons dans le silence. »

YANNICK HAENEL

Textes de **Yannick Haenel**
interprétés par **Charles Berling**
Durée : 1h

En coréalisation avec l'Auditorium
Orchestre national de Lyon
→ Tarif plein : 15€ / Tarif réduit : 13€
Tarif abonnés, groupes ou autres : 8€



SAM.
14 MARS
15H

Auditorium
Orchestre
national
de Lyon

Charles Berling
& Yannick Haenel



Concert en mouvement

À l'image de la musique de Steve Reich, qui ne cesse d'avancer et se transformer à la manière des nuages dans le ciel, ce concert sera un concert en mouvement. Inlassablement. Pour mieux nous faire (re)découvrir *Drumming* de Steve Reich, l'Ensemble Links propose de s'y plonger et de s'y mouvoir, au sens propre du terme : musiciens et spectateurs se déplacent et se croisent tout au long de cette performance unique, la perception sonore changeant selon l'endroit où l'on se trouve. Une vraie expérience d'écoute, noyée dans le son, qui donne une résonance inédite à cette partition séminale du compositeur new-yorkais.

Car *Drumming* fait partie aujourd'hui des grands classiques du XX^e siècle : œuvre pour percussions et voix créée en 1971, elle marque un tournant dans le parcours de Steve Reich. Il tire ici la quintessence de la technique strictement minimaliste du déphasage qu'il abandonnera peu après, tout en tirant les enseignements de son séjour d'étude au Ghana, où il s'était rendu l'année précédente pour approfondir ses connaissances des musiques et rythmes africains.

« C'est un principe de la musique
que de répéter le ils.
Répéter et répéter encore,
à mesure qu'enfle le rythme. »

WILLIAM CARLOS WILLIAMS

Steve Reich, *Drumming* 1970-1971

Ensemble Links

Rémi Durupt, direction musicale
et percussions

Juliette Demassy, Sandrine Carpentier,

Eliette Prévot, voix

Emma Landarrabilco, piccolo

Stanislas Delannoy, Vincent Martin,

Lucas Genas, Guillaume Lantonnet,

Laurent Lacoult, Maxime Guillouet,

Nicolas Didier, Rémi Durupt, Clément

Delmas, percussions

Durée : 1h

En coréalisation avec l'Auditorium

Orchestre national de Lyon

→ Tarif plein : 17€ / Tarif réduit : 8,5€

Tarif abonnés, groupes ou autres : 13€



SAM.
14 MARS
18H

Auditorium
Orchestre
national
de Lyon



Dès 10 ans

Steve Reich, *Drumming*

P. 33



Quatuor à cordes

Depuis ses débuts en 2004, le Quatuor Tana se veut un laboratoire: laboratoire du quatuor, laboratoire du jeu instrumental, laboratoire pour les compositeurs, mais aussi laboratoire pour les technologies du son. Habitué à jouer sur tablette numérique, son volontarisme le rend très malléable à toutes les innovations organologiques ou informatiques.

Pour ces deux concerts, le Quatuor Tana met ses talents au service de trois compositeurs qui sont aussi trois fins connaisseurs de l'informatique musicale: Ivan Fedele, Daniel D'Adamo et Philippe Hurel. Trois œuvres pour quatuors à cordes et électronique qui interrogent la (dis)continuité du discours musical. Ainsi le compositeur italien organise-t-il chaque mouvement de son *Leading Lines* autour d'une ligne guide, tandis que le Franco-Argentin s'intéresse aux « discontinuités de Lehmann », ces discontinuités du manteau et du noyau terrestres qui séparent des milieux de nature et d'état différents, et qui se traduisent par des ruptures dans la propagation des ondes sismiques. Quant à Philippe Hurel, il fait entendre derrière le quatuor un arrière-plan plus ou moins audible constitué des premières mesures instrumentales transformées par divers processus algorithmiques au gré des transformations harmoniques de la texture du quatuor à cordes, tel une matrice qui aurait fait naître le matériau de la pièce.

Ces trois créations sont mises en perspective d'un sommet du répertoire de quatuor: l'*Opus 132* de Beethoven...

14 MARS

Ludwig van Beethoven, *Opus 132*
Ivan Fedele, *Leading Lines*, commande:
GRAMÉ, Collectif Tana et Milano Musica,
création mondiale
Daniel D'Adamo, *The Lehmann*
Discontinuity, commande:
Ircam-Centre Pompidou et Collectif Tana,
création mondiale

15 MARS

Ludwig van Beethoven, *Opus 132*
Ivan Fedele, *Leading Lines*, commande:
GRAMÉ, Collectif Tana et Milano Musica,
création mondiale
Philippe Hurel, *En filigrane*, commande:
Ircam-Centre Pompidou et Collectif Tana,
création mondiale

Quatuor Tana

Antoine Maisonhaute, violon
Ivan Lebrun, violon
Julie Michael, alto
Jeanne Maisonhaute, violoncelle
Carlo Laurenzi, **Serge Lemouton**,
réalisation informatique musicale Ircam
Simone Conforti, réalisation
informatique musicale GRAMÉ

Durée: 1h30

Le Collectif Tana reçoit l'aide du Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France. Il est également soutenu par la SPEDIDAM, la SACEM et l'Adami.

Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien. En coréalisation avec l'Auditorium

- Orchestre national de Lyon

→ Tarif plein: 17€ / Tarif réduit: 8,5€

Tarif abonnés, groupes ou autres: 13€



14 & 15
MARS
16H30

Auditorium
Orchestre
national
de Lyon

Leading Lines



Performance/Atelier

À l'arrivée du printemps, la B!ME prend soin de vous et vous invite à retrouver votre forme olympique ! Comment ?

En vous proposant un menu rafraîchissant non seulement pour vos papilles, mais aussi pour vos oreilles ! Le studio Playtronica propose une performance live pour le moins inattendue : un concert de fruits et légumes de saison à déguster en famille

à l'Auditorium de Lyon, suivi d'un déjeuner spécialement concocté par La Commune. Favorisant un rapport organique avec le son, décuplant la créativité et l'esprit DIY, Playtronica vous montrera à quel point tout peut devenir instrument de musique !

Le concert sera suivi d'un atelier de création sonore interactive à expérimenter en famille qui bousculera votre vision de la pratique conventionnelle de l'orchestre. L'atelier fera découvrir aux publics comment faire chanter les fruits, les couleurs ou même le corps. Une manière ludique et créative de prêter attention à ce que les objets du quotidien veulent nous dire si on leur pose les bonnes questions. Atelier animé par Playtronica, studio international regroupant ingénieure-s, musicien-ne-s, designer-euse-s, dédié à la création d'expériences sonores autour du rapport physique et tactile entre la musique et les objets quotidiens. Leurs ateliers originaux s'appuient sur un kit d'outils développés par la communauté internationale de makers.

« L'enfance n'est heureuse
que parce que, oubliant le passé,
n'ayant aucune idée de l'avenir,
elle voltige continuellement
dans l'étroit sentier du présent,
et dit : je vis. »

MADAME NECKER

Playtronica live, performance (12h15)
Veggie Orchestra, atelier (14h-17h)
Studio Playtronica
Concert suivi d'un repas et d'un atelier

→ Gratuit !
→ Déjeuner par La Commune



DIM.
15 MARS
12H15

Auditorium
Orchestre
national
de Lyon



Dès 6 ans

Veggie Orchestra

P. 37



Théâtre musical

Nous sommes en 1917. L'Europe est ravagée par la guerre. Fuyant conflits et révolutions, privé de ses soutiens habituels, Stravinsky s'est réfugié en Suisse, sur les bords du Léman. C'est le chef suisse Ernest Ansermet qui lui présente le poète Charles Ferdinand Ramuz. De cette rencontre naîtra l'un des plus grands chefs d'œuvre du vingtième siècle : *Histoire du soldat*. À la fois conte musical et pièce de théâtre musical (l'une des premières du genre), les génies des deux hommes s'y trouvent magnifiquement unis. Le verbe de l'un — qui, elliptique et allusif, joue avec aisance des différents registres langagiers, métamorphosant avec une formidable poésie une imagerie bucolique en un enfer diabolique — et la musique de l'autre — colorée, dansante et expressive — sont le véhicule d'un conte moral d'inspiration traditionnelle russe. Les accents jazz et le souffle musical de la partition permettent même de faire passer des maximes que d'aucun pourrait trouver simplistes — « Un bonheur, c'est tout le bonheur, deux, c'est déjà trop » —, mais dont les inconditionnels s'émerveillent toujours.

Dès sa conception, *Histoire du soldat* est conçue comme un spectacle intimiste (les rigueurs de la guerre sévissent jusqu'en Suisse) : sept musiciens (clarinette, basson, cornet à piston, trombone, la contrebasse et percussions figurent la « section rythmique », et le violon, virtuose, incarne le soldat) et un récitant. Un effectif réduit qui permet à l'œuvre de tourner dans tous les théâtres des environs de Lausanne.

En compagnie du comédien Eric Ruf et du chorégraphe Alban Richard, qui offre à la poétique musicale un contrepoint dansé, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain reviennent aux sources lumineuses de cette histoire de « mort parmi les vivants »...

Igor Stravinsky, *Histoire du soldat*
Charles-Ferdinand Ramuz, texte
Alban Richard, chorégraphie,
 danse, lumière

Eric Ruf, sociétaire honoraire
 de la Comédie-Française, comédien

Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

Jérôme Comte, clarinette
Jeanne-Marie Conquer, violon
Nicolas Crosse, contrebasse
Samuel Favre, percussions
Paul Riveaux, basson
Clément Saunier, trompette
Jules Boittin, trombone, musicien
 supplémentaire

Durée : 50 minutes
 Production déléguée centre chorégraphique national de Caen en Normandie.
 Coproduction Ensemble Intercontemporain.
 Le centre chorégraphique national de Caen en Normandie est subventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville de Caen, le Département du Calvados, le Département de la Manche et le Département de l'Orne.
 En coréalisation avec l'Auditorium – Orchestre national de Lyon
 → Tarif plein : 17€ / Tarif réduit : 8,5€
 Tarif abonnés, groupes ou autres : 13€



DIM.
 15 MARS
 11H

Auditorium
 Orchestre
 national
 de Lyon



Dès 12 ans

Histoire du soldat

P.39



Orchestre symphonique Concert

Chacun à sa manière, Maurice Ravel, Hugues Dufourt et Lara Morciano font vivre l'Ur-Geräusch, ce « son premier » que le poète allemand Rainer Maria Rilke imaginait inscrit en chaque être.

L'œuvre d'Hugues Dufourt est aussi un hommage à la *Symphonie No.3* dite « Eroica » de Beethoven qui, écrit-il, « incarne une nouvelle époque. L'histoire fait irruption dans l'œuvre. L'écriture symphonique se hausse à une conscience de la durée historique et ne pourra plus se séparer de sa propre réflexion sur elle-même [...]. Les ressources du pathos sont épuisées et sonnent creux. L'œuvre aujourd'hui oscille entre le jeu des apparences et l'énigmatique affleurement du sens des choses mêmes. » Dans cette quête de l'essentiel s'immisce le Boléro de Ravel qui, d'un simple motif, génère tout un monde orchestral nouveau, foisonnant de couleurs, charnel et enivrant, mais aussi mécanique et dévastateur comme la première moitié du XX^e siècle qui l'a vu naître. Le courant spectral prolongera cette recherche du son primordial, du souffle énergétique premier. C'est dans cette lignée que naît *Riji* de Lara Morciano. La compositrice italienne, qui manie avec élégance et poésie le timbre orchestral autant que la virtuosité d'écriture, s'inspire ici des motifs figuratifs et géométriques des *Rijis* (coquilles de perles dans la culture aborigène australienne): « Les traces sonores des rainures, les chemins multiples se dessinent et se croisent, écrit-elle, se superposant dans une exploration des transformations possibles avec la recherche d'une reconstitution orchestrale d'agglomérats et textures à la structure spectrale complexe et évoluant dans le temps. »

Lara Morciano, *Riji*, commande:
GRAMÉ et Auditorium - Orchestre national
de Lyon, création mondiale
Hugues Dufourt, *Ur-Geräusch*
Maurice Ravel, *Boléro*
Orchestre national de Lyon
Shi-Yeon Sung, direction

Durée: 1h
Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien.
→ Tarifs: de 8 à 39€



DIM.
15 MARS
18H

Auditorium
Orchestre
national
de Lyon

Morciano, Dufourt, Ravel
Son primordial



Concert/Performance

Les « Liquid Rooms », c'est une série de concerts, fruit d'une réflexion originale que l'Ensemble Ictus mène sur la forme et l'espace de la musique depuis une dizaine d'années. Cousue main pour la Biennale, l'édition 2020 s'appuie sur trois postulats : un parti pris pop, qui enrichit diagonalement l'héritage classique par les expériences fibrées du free jazz, du rock psychédélique, de la poésie sonore ou encore de l'expérimentation électronique ; un parti pris pauvre, délibérément low-tech et sans chichi, conformément à la promesse ouverte dès 1913 par Russolo et Apollinaire : *faire musique de tout* ; et un parti pris vocal, filtré, déformé ou magnifié par le microphone.

Pour ce nouvel opus de la série, Ictus investit le fameux club lyonnais le Sucre, dans une soirée fleuve où s'alterneront trois scènes, entre lesquelles le public pourra à sa guise se déplacer, boire un verre, sortir, revenir... Une soirée en forme de mini festival où s'ouvrent d'autres modes d'écoute, où la musique trouve des points de convergence avec les autres disciplines, où la lumière, le corps des artistes, les instruments, sont des enjeux aussi essentiels que la partition.

Au programme, Benjamin de La Fuente flingue le rock avec son *Bypass*, Christopher Trapani revisite le grand Sud américain, et Bernard Heidsieck s'immerge dans la poésie sonore des années 1970, en réponse à la grande référence dada qu'est *Sonate in Urlauten* de Kurt Schwitters. Liesa Van der Aa, Tom Johnson et Simon Steen-Andersen organisent un trafic de voix underground, tandis que Kaj Duncan David et Éliane Radigue détournent avec une liberté jubilatoire des objets technologiques hors du temps.

Tom Johnson, *Counting Duets*
 Larry Polanksy, *Sweet Betsy from Pike*
 Kaj Duncan David, *4c0st1ctrig3r*
 Sarah Nemtsov, *Seven Thoughts (Her Kind)*
 Eliane Radigue, $\Sigma=a-b=a+b$
 Christopher Trapani, *Two Folksong distortions, Wayfaring Stranger, Freight Train*
 Bernhard Heidsieck, *Vaduz*
 Liesa Van der Aa, *Easy Alice*
 Simon Steen-Andersen, *Mono-Nachgesang*
 Kurt Schwitters, *Sonate in Urlauten, avec cadence de Georges Aperghis*
 Charlie Chaplin, *"The Hynkel Speech"*
 Benjamin de La Fuente, *Bypass*

Ensemble Ictus
 Liesa Van der Aa, voix et violon
 Gerrit Nulens, percussion et batterie
 Tom Pauwels, voix et guitares
 Jean-Luc Plouvier, voix et claviers
 Michael Schmid, voix et flûte
 Alexandre Fostier, son
 Caspar Langhoff, lumière
 Wilfried Van Dyck, direction technique

Durée : 2h30
 → Tarif plein : 10€ / Tarif réduit : 5€



VEN.
 20 MARS
 19H30

Le Sucre

Liquid Room



Théâtre musical

Le duo complice créateur de *Trou de Ver* nous revient en imaginant la marche d'un homme en retard, incapable de se concentrer, se perdant dans une infinité de détails, l'amenant dans un espace-temps qui se dilate peu à peu pour devenir modelable ; une même scène se répète et se déforme.

D'une vie quotidienne névrotique, rongée par la peur de tout rater, on bascule peu à peu, et avec humour, dans un univers mystique pétri de concepts scientifiques délirants. Les paroles de l'homme, ses gestes, se transforment en sons, rythmes, chants et fracas. C'est la naissance d'un bouffon coincé dans des détails minuscules qui le font basculer dans des collisions de planètes. Burlesque ! Paroles, chants, claviers, sons électroniques et percussions portent le discours. Au centre de la salle, affairés et assis sur leur tourniquet, les artistes relient leurs gestes dans une chorégraphie virtuose. Dans une forme cyclique se resserrant progressivement, le spectacle se déploie dans un tourbillon, à la limite de la performance, pour se conclure par une délivrance et un calme absolu.

« Amusant – d'être un Siècle –
Et de voir les Gens – passer – »

EMILY DICKINSON

Antoine Arnera, musique, claviers et électroacoustique

Marie Nachury, texte, chant et jeu

Antoine Truchi, mise en scène

Kamille Fau, **Suzanne Péchenart**, décors, lumières

Julie Mathys, costumes

Antoine Arnera est compositeur associé au Théâtre de La Renaissance

Bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 19 mars.

Durée : 1h

Production l'Abeille beugle, en coproduction avec le Théâtre de La Renaissance, Oullins Lyon Métropole. Avec le soutien du Ministère de la Culture – DGCA, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM et de la Spedidam.

→ Tarifs : de 5€ à 25€



DU 16
AU 20
MARS
20H

Théâtre
de La
Renaissance



Dès 12 ans

Tourniquet

P.45



Monodrame

Une femme rentre chez elle. Elle se met à l'aise, se sert un verre à boire, se prépare à manger. Bientôt, son discours, comme un flux de pensée, révèle des failles, et de ces failles jaillissent des images, des souvenirs, toutes ces bribes de vie qui, au fil des ans, se sont sédimentées en elle pour faire sa personne, sa conscience, son « moi » : moments heureux et deuils, idées noires et instants de jouissance, érotismes et émotions. De faille en faille, elle se rend compte, et le public avec elle, qu'elle est sous le choc : elle vient d'avoir un accident de voiture... Et nous la suivons jusqu'au seuil de la mort, faisant l'expérience de ce que l'on pourrait appeler une « hiérophanie » : c'est à dire la manifestation du transcendant dans un phénomène de notre cosmos.

Le compositeur Yann Robin et l'écrivain Yannick Haenel, en compagnie du metteur en scène Arthur Nauzyciel, ont imaginé là un monodrame unique en son genre, un objet opératique non identifié : incarnant la jeune femme, Elise Chauvin n'est plus soprano. Plus seulement en tout cas : elle est actrice-chanteuse, chanteuse-actrice, sa voix est un souffle lancinant et haletant. Le chant est le royaume du Chœur qui, tel un chœur antique revisité et complété par l'ensemble et l'électronique, fait office de guide vers la mort, en s'appuyant sur le *Livre Tibétain des Morts*, le Bardo Thödol qui signifie « le grand guide par l'écoute dans les états intermédiaires ». Une création qui ausculte la densité charnelle des souvenirs et des émotions.

« C'était un beau cri — long et fort —
mais il n'avait pas de fond ni de hauteur,
que les cercles sans fin de la douleur. »

TONI MORRISON

Yann Robin, musique
Yannick Haenel, texte
Arthur Nauzyciel, mise en espace
Yves Godin, création lumière
Gaspard Yurkievich, costumes
Elise Chauvin, actrice-chanteuse
Léo Warynski, direction musicale
Ensemble Multilatérale, ensemble instrumental
Les Métaboles, ensemble vocal

Rencontre avec Yannick Haenel
le samedi 21 mars à 19h

Durée : 1h15
Production Multilatérale. Coproduction
GMEM – CNCM – Marseille, Théâtre
de La Renaissance, Oullins Lyon Métropole,
Multilatérale, les Métaboles, le Théâtre
National de Bretagne. Projet soutenu
par la fondation Ernst Von Siemens
pour la musique, le Fonds de Création
Lyrique et Copie Privée.
→ Tarifs : de 5 à 25€



SAM.
21 MARS
20H30

Théâtre
de La
Renaissance

Le Papillon Noir

P.47



Performance in situ

Invité par le chef Sébastien Boin à écrire une pièce destinée à une représentation en plein air (dans le cadre de la série marseillaise *Sirène & midi net*), le compositeur Frédéric Pattar songe immédiatement au poème *Démocratie*, extrait des *Illuminations* d'Arthur Rimbaud, qui s'impose à lui comme une évidence indémontrable, axiomatique. « La fonction de la sirène urbaine, outre la puissance sonore qu'elle déploie, annonce une catastrophe imminente, écrit-il, c'est une association qui va de soi. Mais ce n'est pas tout à fait de ce type de danger que parle Rimbaud dans *Démocratie*. Le poète cite les paroles violentes de ce qui semble être un groupe armé. L'emploi des guillemets sur l'ensemble de ce poème ne laisse aucun doute sur cette mise à distance.

Par le titre, qui peut sembler énigmatique, on peut très bien imaginer que les mercenaires qui s'expriment ici sont le bras armé, brutal et sanguinaire d'une démocratie... »

Ainsi, même si cette pièce explosive pour grosse caisse solo (Claudio Bettinelli) et huit musiciens, munis chacun d'un fouet en bois, d'une sirène à bouche et de pétards à mains, se veut délibérément dérisoire et ludique, elle n'en évoque pas moins un effroi vis-à-vis d'une possible dérive de notre démocratie, telle qu'elle existe aujourd'hui.

« Au revoir ici, n'importe où.
 Conscrits du bon vouloir,
 nous aurons la philosophie féroce ;
 ignorants pour la science,
 roués pour le confort ;
 la crevaison pour le monde qui va.
 C'est la vraie marche. En avant, route ! »

ARTHUR RIMBAUD

Musique de **Frédéric Pattar**
 sur un poème d'Arthur Rimbaud
 extrait des *Illuminations*
Frédéric Pattar, musique
Claudio Bettinelli, grosse caisse
Sébastien Boin, direction musicale
Élèves du CRR de Lyon, percussions
Jean-Luc Rimey-Meille,
 préparation musicale

Durée : 10 minutes
 Coproduction Ensemble C Barré,
 Lieux Publics. Avec le soutien
 du Conservatoire à Rayonnement
 Régional de Lyon.
 → Gratuit!



SAM.
 21 MARS

Théâtre
 de La
 Renaissance

18h30
 Esplanade
 (Métro)

20h
 Parvis



Dès 10 ans

Démocratie

P.49



Concert/Performance

Réputé pour l'excellence de ses interprétations, Contrechamps est un ensemble spécialisé dans la création musicale des XX^e et XXI^e siècles depuis plus de quarante ans. Ses musiciens prennent plaisir à décloisonner les merveilles de cette musique ainsi qu'à mettre en valeur la diversité des esthétiques de la scène contemporaine et expérimentale.

C'est indubitablement le cas dans ce programme au sein duquel se côtoient les personnalités les plus éclectiques et inattendues, qui font résolument musique de tout bois. Ainsi le danois Simon Løffler compose-t-il pour un trio jouant sur des pédales d'effet, un câble jack mal branché et des... néons, dont il utilise les crépitements. Francesco Filidei, quant à lui, se contente d'une (longue) table et de l'électronique pour faire le procès des assassins de Franco Serantini, victimes de violences policières en mai 1972 en Italie. Matériau minimal également pour Jürg Frey qui affirme : « Une séquence de note représente un point de départ pour la plupart des compositeurs. Moi, c'est là que je m'arrête. » Dans *Breath and Break*, comme son titre l'indique, c'est sur le grain du souffle que se penche l'italien Ivan Fedele, qui travaille le son comme une ombre fuyante.

C'est, au reste, ce qu'est concrètement le son, tout le temps, pour l'artiste sonore américaine Christine Sun Kim. Celle-ci est en effet sourde de naissance. Ce qui ne l'empêche pas d'utiliser de multiples formes et médias pour révéler le son comme fantôme et potentiel – une absence et un moyen d'exercer un pouvoir sur le monde. Ne fermez pas les yeux.

« et en fin, dans la soirée,
l'un après l'autre
les sons se meurent, et l'harmonie
fait défaut, et le silence tombe. »

VIRGINIA WOOLF

Simon Løffler, *B*
Ivan Fedele, *Breath and Break*
Jürg Frey, *Extended circular music n°5*
Francesco Filidei, *I Funerali dell'anarchico Serantini*
Christine Sun Kim, *Deaf, not mute*
Serge Vuille, direction musicale
Christine Sun Kim, performance
Christophe Egea, ingénieur son

Ensemble Contrechamps
Charles Pierron, cor
Pierre-Stéphane Meugé, saxophone
Matthew Conley, trompette
Jon Roskilly, trombone
Thierry Debons, percussions
Beatrice Laplante, hautbois, performance

Durée : 1h20
Subventionné par la Ville de Genève
→ Tarifs : de 5 à 25€



MAR.
24 MARS
20H

Théâtre
de La
Renaissance

Ne fermez pas
les yeux!



Solo guitare électrique

Imaginons qu'il soit possible pour un instrument comme pour une personne d'échapper à ses déterminismes pour créer de nouvelles lignes d'existence et d'expression — le temps d'un concert.

Imaginons aussi des formes d'écriture à destination d'un instrument dont la tradition musicale est constituée principalement d'oralité, de recherches empiriques, de machines et de personnalités singulières.

Explorons alors tous les paramètres du son : hauteur, amplitude, temps, spectre, et percevons des effets de masse et de textures, de temps différés.

Guitariste singulièrement émouvante, Christelle Séry fait résonner ses cordes dans le monde des musiques créatives. De formation classique, sa folie douce l'entraîne vers des chemins pluridisciplinaires. Elle traverse volontiers les frontières entre musiques écrites, orales, acoustiques... Avec l'aide de compositrices et compositeurs d'aujourd'hui, elle expérimente ici de nouveaux chemins, des nouvelles lignes d'existence et d'expression. Dans *Trash TV Trance*, la guitare elle-même s'incarne dans un solo délirant et plein d'humour où le théâtral joue un rôle aussi important que les phrasés nerveux, hachés, saturés jusqu'à la rupture. Avec John Zorn, l'instrument devient un jouet, au sens premier du terme tandis que, dans *Strates* de Karl Naegelen, les gestes d'interprète et « d'instrument » se mêlent et se transforment. Une jumelle « électronique » surgit comme un paysage ou une ombre avec les pièces de Lin-Ni Liao ou de Christelle Séry elle-même. Quant à Frédéric Pattar, il déploie une métaphore du phénomène physique de réchauffement des circuits électriques (*effet joule*) — et fabrique dix clones de la guitariste dans *Ricercar à 11*, qu'elle sera seule à jouer...

« Je ne sais pas forcer les oreilles
et les cœurs :
il faut qu'on vienne à moi. »

ALBERTINE SARRAZIN

Liao Lin-Ni, *le train de la vie V* - Alison
Karl Naegelen, *Strates*
Christelle Séry, *Ombre pour ombre I*
Fausto Romitelli, *Trash Tv Trance*
Facundo Llompart, chanson verte,
création mondiale

Frédéric Pattar, *Ricercar à 11*, effet joule
John Zorn, *The Book Of Heads*
Christelle Séry, guitare électrique

Durée : 50 minutes
→ Tarifs : de 5 à 25€, donnant accès
au spectacle *La Ralentie* p.52-53



JEU.
26 MARS
20H

Théâtre
de La
Renaissance



Dès 14 ans

Pages électriques

P.53



Spectacle

La Ralentie, c'est d'abord un texte d'Henri Michaux, écrit en 1937. À la lisière de l'ésotérisme, ce texte constitue une navigation dans l'âme humaine et, malgré son apparente fragmentation, se déploie comme une très profonde réflexion sur le sens de la vie. *La Ralentie* sonde notre rapport au monde dans une forme d'étrangeté qui prend le contrepied d'un état fonctionnel de l'art.

C'est de ce texte singulier, à mi-chemin entre prose et poésie, que Pierre Jodlowski s'approche, précautionneusement, pour en tirer un spectacle pour soprano, percussions, vidéo et électronique. Divisée en deux espaces par de grands panneaux de papier ajouré, où affleurent d'étranges formes dessinées par la lumière, la scène devient le lieu où s'expriment, s'observent et se cherchent deux personnages aux attitudes contrastées : la soprano, dont la parole et le chant s'entrelacent pour plonger l'auditeur dans une atmosphère onirique ; le percussionniste, dont chaque geste semble naître d'une puissante et irrépressible vie intérieure.

« Ralentie,
on tâte le pouls des choses ;
on y ronfle ; on a tout le temps ;
tranquillement, toute la vie.
On gobe les sons, on les gobe
tranquillement ; toute la vie. »

HENRI MICHAUX

Pierre Jodlowski, musique, lumières,
vidéo, électronique en direct
Claire Saint-Blancat, scénographie
Clara Meloni, soprano
Jean Geoffroy, percussions
Durée : 50 min

Commande Maryse Fuhrmann
pour le Festival Les Jardins
Musicaux - Cernier (Suisse). Coproduction
Festival Les Jardins Musicaux / éole,
studio de création musicale
→ Tarifs : de 5 à 25€, donnant accès
au spectacle *Pages électriques* p.50-51



JEU.
26 MARS
21H

Théâtre
de La
Renaissance

La Ralentie



Théâtre musical

Et si l'on s'offrait la liberté de l'envers du décor ? Ce spectacle excentrique où la musique de Benjamin de La Fuente embrasse la poésie loufoque de Jos Houben flirte avec la comédie burlesque. Plongée joyeuse dans les coulisses d'un spectacle en train de se faire, se défaire, se parfaire ! Sur le plateau, un studio d'enregistrement vintage au magnétisme étrange. TM+ tente d'enregistrer *l'Histoire du Soldat*. Piège scénique pour les musiciens qui s'y aventurent. Parce que le moins que l'on puisse dire, c'est que l'enregistrement ne se passe pas bien. Rien ne ressemble à rien, les timbres des instruments prennent des libertés inattendues et le rythme trépidant tourne au croc-en-jambe vers la catastrophe. Stravinsky lui-même lâche l'affaire. Jos Houben, auteur belge, spécialiste du mime et des clowns, met en scène une parodie extravagante et drôle comme un film de Jacques Tati. Venues de nulle part, des voix d'inconnus nous parlent de musique. Elles croisent la conversation égarée d'un couple parti en voiture assister à un spectacle qu'il n'atteindra jamais. Dans la salle, on ne sait plus où donner de l'oreille, emportés par une jubilation sonore enivrante.

« Un rêve,
c'est quelque chose dont l'ordre
est si rigoureux
qu'il nous semble défait. »

VALÈRE NOVARINA

Igor Stravinsky, extraits de
l'Histoire du Soldat

Benjamin de La Fuente,
musique et conception

Ensemble TM+

Michel Raison, clarinette
Yannick Mariller, basson
André Feydy, cornet
Olivier Devaure, trombone
Gianny Pizzolato, percussions
Hélène Maréchaux, violon
Charlotte Testu, contrebasse

Durée: 1h10

Production: TM+

Coproduction: Maison de la musique
de Nanterre, Sphota aide à l'écriture d'une

œuvre musicale originale du Ministère
de la Culture. Avec le soutien de l'Adami
et du fonds de création musicale, FCM.

TM+ reçoit le soutien du ministère
de la Culture / direction régionale
des affaires culturelles d'Ile-de-France,
de CERNI, de la ville de Nanterre,
de la région Ile-de-France et du
département des Hauts-de-Seine.

Il reçoit également le soutien de la SACEM
et de la SPEDIDAM. TM+ est en résidence
à la Maison de la musique de Nanterre.
Spectacle présenté avec l'ONDA
dans le cadre d'une convention musique
avec l'Ensemble TM+.

→ Tarifs: de 5 à 25€



SAM.
28 MARS
19H

Théâtre
de La
Renaissance

The Other (in)Side



Récital pour violon

La violoniste Alexandra Greffin-Klein interprète onze œuvres courtes composées au cours des quarante dernières années par des compositrices de différentes générations et origines. Certaines d'entre elles sont déjà connues internationalement – Kaija Saariaho, Elzbieta Sikora ou Chaya Czernowin ; d'autres sont des étoiles montantes – l'autrichienne Olga Neuwirth ou encore de jeunes compositrices démarrant leur carrière, telle la jeune iranienne Farnaz Modarresifar, qui est également virtuose du santour. Ces onze pièces seront introduites en quelques mots au fil du concert.

Ce récital est né du vertige ressenti face à un constat de la violoniste : nous savons nommer quelques femmes écrivaines, peintres, sculptrices (bien qu'il leur ait été parfois difficile d'être prises au sérieux ou tout simplement d'être reconnues), mais très peu de femmes compositrices. La majeure partie de la musique écrite par des femmes que nous écoutons a été composée depuis les années 1960/1970. Sans intention politique ou militante mais par simple curiosité artistique, ce récital met à l'honneur la création féminine.

« Quand j'emploie les mots
"femme" ou "féminin"
je ne me réfère évidemment
à aucun archétype,
à aucune immuable essence. »

SIMONE DE BEAUVOIR

Olga Neuwirth, *Weariness heals wounds I*
Chaya Czernowin, *For violin solo*
Ketty Nez, *Fiddler songs*
Farnaz Modarresifar, *Le soleil*,
seulement le soleil
Clara Iannotta, *Dead wasps in the jam-jar*
Zosha di Castri, *Patina*
Kaija Saariaho, *Nocturne*
Sofia Martinez, *Meditacion azul*

Diana Soh, *Shush, Overload*
création mondiale
Hilda Paredes, *Permutaciones*
Elzbieta Sikora, *Solo*
Alexandra Greffin-Klein, violon

Durée : 1h10
En partenariat avec le CNSMD de Lyon
→ Gratuit!



JEU.
19 MARS
18H30

CNSMD
de Lyon

MER.
18 MARS

Masterclass
d'Alexandra
Greffin-Klein

Les soli
d'Alexandra



Concert jeune création

Fidèle à son idéal transdisciplinaire, c'est non pas simplement la jeune création musicale que la BIME met à l'honneur, mais toute la création artistique rhônalpine. Sont ainsi réuni·e·s, les étudiant·e·s en composition (instrumentale, électronique et mixte) du CNSMD de Lyon et de l'Université de Saint-Étienne, mais aussi celles et ceux de l'ENSATT, auteur·e·s de courts-métrages pour lesquels des jeunes compositeur·rice·s ont écrit des musiques originales. À la clef, pas moins de six partitions créées, à commencer par celles de Luis Quintana et Vincent Carinola, spécialement pensées dans une logique de transmission à destination des étudiant·e·s en musicologie de l'Université de Saint-Étienne.

Faisant écho à cette véritable pépinière de talents en avant-concert, le programme du soir vient à point fêter le 40^e anniversaire du CNSMD de Lyon, une célébration placée, là encore, sous le sceau de la création qui sert de colonne vertébrale aux activités du conservatoire. Avec, notamment une création d'un ancien élève: Adrien Trybucki. Dans *Diffrakt*, celui-ci chorégraphie un ballet fractal, où « les plus infimes entités musicales se diffusent, se répliquent, dérivent dans un phénomène de diffraction engendrant une métamorphose incessante des échantillons initiaux ». Une mise en bouche tout en délicatesse pour introduire le grouillement polyrythmique et coruscant du ciné-concert *Un chien andalou* de Luis Buñuel, accompagné de *Las siete vidas de un gato* de Martin Matalon — qui n'est autre que l'un des professeurs de composition du CNSMD de Lyon... Et la boucle est bouclée.

Ensemble Orchestral Contemporain
Bruno Mantovani, direction
Valérie Dulac, violoncelle

Avant concert 16h:
Restitution du projet avec l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne:
Luis Quintana, *NebuloRitmia*, création mondiale
Vincent Carinola, *Constellations*, création mondiale
Classes de composition du CNSMD de Lyon:
Vincent Portes, *Sound Blur Radio*, création mondiale
Demian Rudel-Rey, *Durant l'éternité de Timée*, création mondiale
Théophile Dreux, [VYTPM], création mondiale
Diane Daher, *Chicago and the White Stones*, création mondiale

Ménage-manège, court-métrage co-réalisé par les élèves de l'ENSATT: **Sarah Bisson**, **Andréa Warzee**, **Maud Chanel**, **Clara George Sartorio**, **Loana Meunier**, **Camille Kuntz**

Concert 18h30:
Adrien Trybucki, *Diffrakt*, commande: GRAME, Ensemble Orchestral Contemporain, création mondiale
Martin Matalon, *Las siete vidas de un gato*, musique pour un *Chien andalou* de **Luis Buñuel**
Martin Matalon, *Traces IX*

Durée: 2h30
En coproduction avec l'Ensemble Orchestral Contemporain.
En partenariat avec l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne
→ Dimanche 22 mars à 16h: gratuit
→ Dimanche 22 mars 18h30: payant
Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 7€



DIM.
22 MARS
16H

CNSMD
de Lyon

FOCUS
JEUNE
CRÉATION

« Dans l'affection
et le bruit neuf »



Musique/Danse/Percussion

GRAME et le CNSMD de Lyon invitent le compositeur états-unien Edmund Campion. Auteur d'une œuvre à l'imaginaire riche et ardent, c'est surtout un artiste inclassable, qui n'aime rien tant que transcender genres et disciplines. Autour de son œuvre *Outside Music*, Edmund Campion proposera une masterclass de composition (résolument transdisciplinaire) dans le cadre de la convention signée entre GRAME et le département musique de l'Université de Berkeley où il officie. Avec sa nouvelle œuvre pour violon et ensemble, la jeune Manon Lepauvre, ancienne élève du CNSMD de Lyon, partagera pour l'occasion l'affiche avec deux anciens professeurs du conservatoire: Philippe Hurel, qui y enseigna la composition, et Henry Fourès, qui y fut le directeur...

« Je suis le nom du son
et le son du nom.
Je suis le signe de la lettre
et la désignation de la division. »
« Tonnerre, Esprit Parfait. »

NAG HAMMADI

Fabrice Pierre, direction
Élèves de la classe de percussions
et du département danse
Anne Martin, chorégraphie
Atelier XX-21
Léo Belthoise, violon

16h30
Edmund Campion: *Wavelike and diverse*
Henri-Charles Caget,
préparation musicale
Étudiants de la classe de percussions:
Martina Russo, Louis Domallain,
Félix Leclerc, Elouan Quelen,
Paul Gohier et Louis Lebreton

Edmund Campion, *Outside Music*
Philippe Hurel, *4 Variations*
Meng-Fu Hsieh, percussions

18h30
Edmund Campion, *Auditory Fiction II*,
création française
Manon Lepauvre, *Ys II*, création mondiale
Léo Belthoise, violon
Henry Fourès, *Correspondances*

En partenariat avec le CNSMD de Lyon
→ Gratuit



DIM.
29 MARS
16H30

CNSMD
de Lyon

LUN.
30 MARS

Masterclass
d'Edmund
Campion

Outside music



Opéra de chambre

Ce serait un opéra, ou un ballet. Un opéra de chambre, sans acteurs ni chanteurs. Un ballet pour animaux en plastiques, pelleuses radiocommandées, robots exterminateurs et ombres portées. Cela pourrait aussi être du cirque, avec des clowns...

Ici, à l'inverse de la pratique habituelle pour un opéra, le livret ne préexiste pas à la musique, l'œuvre musicale *Bibilolo* est déjà créée, et elle n'a pas été composée dans un objectif de mise en scène...

En proposant à Arno Fabre d'en faire un spectacle, Marc Monnet lui propose donc d'en faire sa propre interprétation, de s'en emparer pour raconter une autre histoire.

Par leur approche originale, Arno Fabre et Marc Monnet nous invitent à une expérience ludique et démystifiée de la musique contemporaine. Comme le titre du spectacle nous le suggère, il s'agit d'enfance bien sûr, mais pas d'enfantillage. D'enfance, dans ce qu'elle a de merveilleusement libre à inventer du chimérique, d'effrayant à jouer du cruel et d'extrêmement sérieux au travail du jeu de construction et de destruction.

À la manière d'un tableau de Jérôme Bosch, la musique de Marc Monnet est peuplée, dense et grouillante, des cris d'oiseaux côtoient des tirs laser, des chants pygmées répondent à la sonnerie d'une horloge comtoise, tandis que souffle un vent de tempête en mer sur une pseudo ritournelle irlandaise.

Bibilolo, opéra de chambre pour objets manipulés et claviers électroniques, création mondiale

Marc Monnet, composition

Arno Fabre, mise en scène, conception, construction et manipulation d'objets, création lumière

Eric Dubert, recherche, construction et manipulation d'objets

Latifa Leforestier, recherche, construction et manipulation d'objets

Frédéric Blin, recherche, création et interprétation vidéo et lumière

Joris Guibert, recherche et création vidéo

Laetitia Grisi, piano

Julien Martineau, piano

Stephanos Thomopoulos, piano

Thierry Coduys, informatique musicale

Muriel Dutrait et Laurence Larrouy, coordination

Durée : 1h

Coproduction Printemps des Arts de Monte-Carlo, GRAME, Centre national de création musicale et le Greek National Opera / Alternative Stage.

Résidences Théâtre Le Hangar, Le Moulin de Roques, Mairie de Mazères-sur-Salat, La Nouvelle Digue Ciet11 - Aurélien Bory et La Gare aux Artistes.

Avec le soutien de la DRAC Occitanie, la Région Occitanie, le DICRÉAM et de l'Adami.

En coréalisation avec LUX, Scène nationale de Valence

→ Tarifs : de 7€ à 20€



JEU.
26 MARS
20H

LUX,
Scène nationale
de Valence



Dès 8 ans

Bibilolo

P.65



Concert/Performance

L'Homme serait-il devenu ce qu'il est sans la machine ?

Ces machines qu'inlassablement il invente et qui, inlassablement, le façonnent en retour ? Ainsi se nouent nos rapports ô combien contradictoires avec les machines qui se créent tous les jours : jouets, objets magiques ou dangers ?

Le Quatuor Béla aime, on le sait, tenter des aventures un peu folles. En compagnie du pianiste Wilhem Latchoumia, ils nous offrent un moment musical hors normes. Sur scène, les vénérables instruments du quatuor à cordes et l'antique piano à queue côtoient un orchestre d'instruments mécaniques et anachroniques — vielle à roue, orgue de Barbarie, piano mécanique... de cet ensemble bigarré, cinq groupes d'instruments en particulier ont été tirés, pour lesquels cinq compositeurs ont été invités à écrire. Cinq expressions de différentes sensibilités qui donneront à sentir au spectateur des tensions et émotions inattendues. du rock déjanté d'Albert Marcœur à la délicatesse de la compositrice japonaise Noriko Baba en passant par les compositions de Raphaël Cendo, Marco Stroppa et Frédéric Aurier, ce concert repose la question, avec terreur, poésie et humour, du rapport que nous voulons entretenir avec la machine. Combat perdu d'avance contre un rival insensible ou rencontre féconde avec une voix amie ?

Albert Marcœur, *Léopold et les automates*

Marco Stroppa, *Quintetto Barbaro*

Conlon Nancarrow, *Étude n°6* pour piano mécanique, *Étude n°21* pour piano mécanique « Canon X », *Toccata* pour piano mécanique et violon, *Étude* pour piano mécanique n°3a «Boogie»

Noriko Baba, *Niè*

Peter Szendy, *Membres fantômes* (extrait)

Raphaël Cendo, *Berlin Toccata*,

co-commande : GRAME, Centre national de création musicale (Lyon), Gmem CNCM (Marseille)

György Ligeti, *Arc-en-Ciel*,

Frédéric Aurier, *Barbarie, Coda*

Wilhem Latchoumia, piano, synthétiseurs

Quatuor Béla

Frédéric Aurier, violon

Julien Dieudegard, violon

Julian Boutin, alto

Luc Dedreuil, violoncelle

Durée : 1h20

Production L'Oreille Droite, Quatuor Béla.

Coproduction MC2: Grenoble, Arsenal

Cité musicale (Metz), MCB^o Maison

de la Culture de Bourges, SN Tandem

(SN d'Arras Douai), La Barcarolle EPCC

(Spectacle vivant Audomarois), Espace

Malraux (SN de Chambéry et de la Savoie),

Césaré CNCM (Reims), Gmem CNCM

(Marseille), GRAME, Centre national

de création musicale (Lyon),

Musica (Strasbourg), La Scala (Paris).

Un spectacle co-réalisé avec le Théâtre

de la Croix-Rousse

→ Tarifs : de 5 à 27€



VEN.
27 MARS
20H

Théâtre
de la
Croix-Rousse

Barbarie



Louis Laurain + Floy Krouchi

Amplifiés, déformés, bricolés, augmentés, préparés, transformés, masqués, hybridés, montés et démontés, détournés et retournés... Ici, les instruments (trompette et basse en l'occurrence) sont certes toujours des instruments. Visuellement, on les reconnaît sans peine. Et pourtant, à l'oreille, ils sont comme cette femme inconnue dont rêvait Verlaine, « Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même / Ni tout à fait une autre ». Dans son solo pour multi-trompette augmentée intitulé *Unique Horns* (jeu de mot autour de « unicorn », la licorne en anglais), Louis Laurain utilise la trompette comme simple résonateur, afin de faire entendre ce qui s'y passe à l'intérieur, éventuellement modulé grâce aux pistons.

« Comme une trompette normale sauf qu'on remplace l'air par du son. Une sorte d'anatomie de l'instrument à base de bruits de trompette joués ou pré-enregistrés, beaucoup de feed-back, du souffle, du bruit blanc, du cuivre qui vibre, des ondes pures et parfois quelques bruits de bestioles étouffés dans des sourdines. »

Artiste sonore, bassiste et compositrice électroacoustique, Floy Krouchi s'inspire quant à elle dans *Bass Hologrammes* de la musique indienne et de la Rudra Veena (instrument traditionnel hindoustani) pour sonder le potentiel de la basse hybride augmentée par l'électronique qu'elle a conçue : la FK Bass. Au long de ce véritable « raga électronique », elle nous propose une expérience contemplative, aux confins de l'ambient, de la noise et de la musique électroacoustique.

« Il revient au désir de se faire vague. »

GEORGES DIDI-HUBERMAN

Louis Laurain, trompette
Unique Horns, solo pour
multi-trompette augmentée

Floy Krouchi, basse, électroacoustique,
Bass Hologrammes, solo pour basse
augmentée et électronique

Durée : 2h
En coréalisation avec le PÉRISCOPE
→ Tarif plein : 12€ / Tarif réduit : 6€



MER.
25 MARS
20H30

Le PÉRISCOPE

Soli augmentés



Performance pluridisciplinaire

LIPS (Laboratoire In(ter)disciplinaire de prototypes scéniques et sonores) est un espace d'échange, de recherche et d'expérimentation à destination de jeunes artistes qui souhaitent s'investir dans la fabrication de prototypes scéniques et sonores à travers une réflexion sur les notions de co-écriture, interdisciplinarité et intermédialité. Collaborative, cette démarche associe artistes, technicien-ne-s (RIM, lumières, son), théoricien-ne-s de l'art et chercheur-euse-s. LIPS s'appuie sur les techniques numériques. Inutile en effet, à l'ère du numérique, de songer à créer les mêmes œuvres qu'auparavant. Loin de leur faire la sourde oreille, les acteurs de LIPS embrassent au contraire les nouvelles technologies pour inventer des formes qui sont autant de manifestations esthétiques de leurs possibilités. Par sa nature même (des 0 et des 1, assez indifférents de ce qu'ils codent), le numérique est même l'interface idéale pour servir cette soif de transdisciplinaire et de collectif qui les anime. La plupart des artistes sélectionné-e-s pratiquent d'ailleurs eux-mêmes plusieurs disciplines artistiques qui se mêlent indistinctement dans leurs travaux.

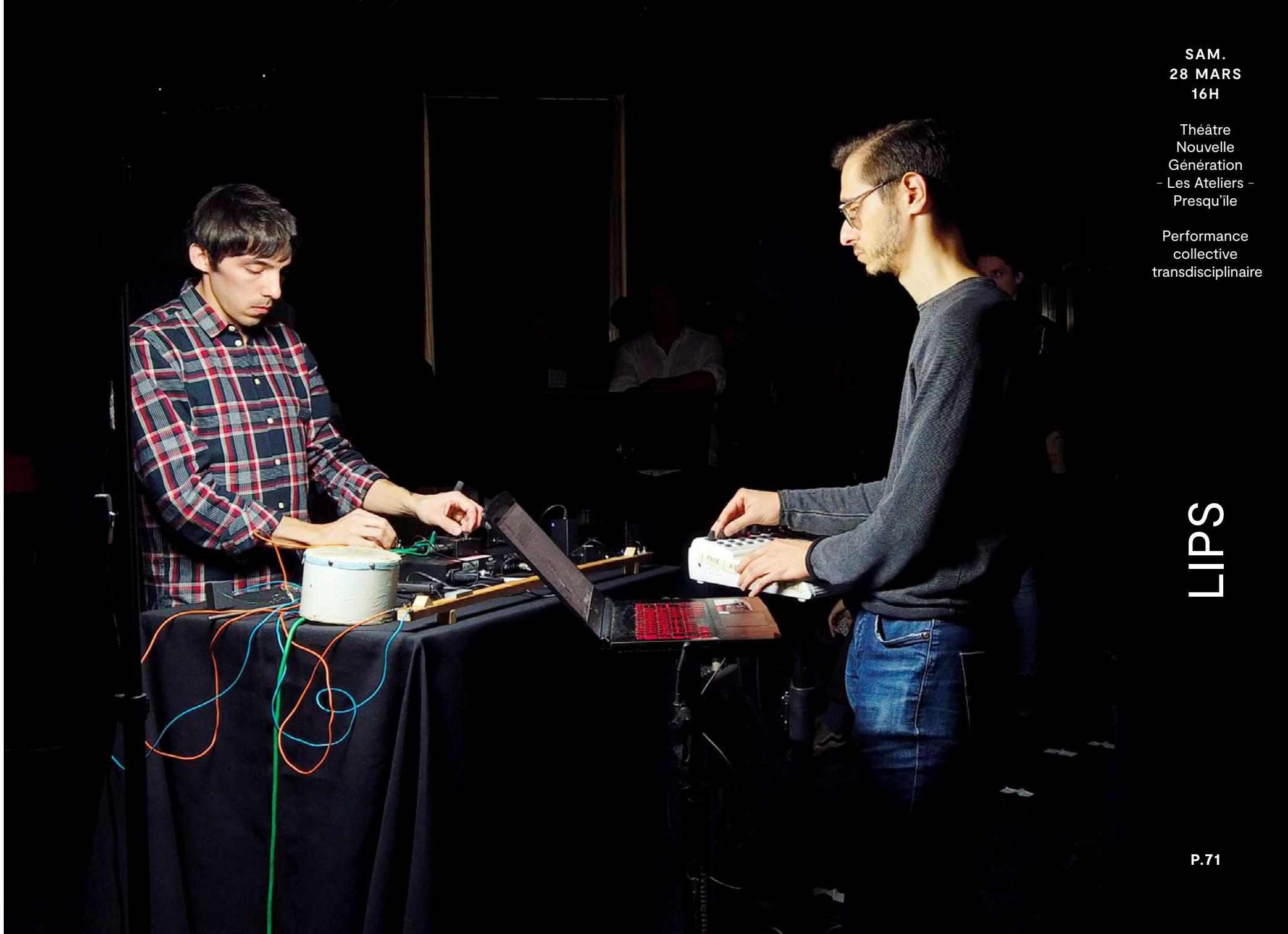
« Ils écoutaient en action, de l'oreille,
de la bouche, de l'œil, des jambes »

ANATOLE FRANCE

L'expérience de la double rupture,
performance collective

Artistes LIPS : Anaïs-Nour Benlachhab,
Flora Basthier, Solène Garnier,
Salomé Guillemin, Emma Terno, Léo Colin,
Kosmas Giannoutakis, Arthur Lanotte-
Fauré, Cinna 'Cikkun' Peyghamy,
Davor Branimir Vincze
Intervenants LIPS : François Chaignaud,
Julie Desprairies, Patrice Hamel, Pierre
Jodlowski, Géraldine Kosiak, Daniel Zea

Avec le soutien du Théâtre Nouvelle
Génération - Centre dramatique national
de Lyon et des SUBS - lieu vivant
d'expériences artistiques, Lyon
→ Gratuit !



SAM.
28 MARS
16H

Théâtre
Nouvelle
Génération
- Les Ateliers -
Presqu'île

Performance
collective
transdisciplinaire

LIPS



Spectacle

Un crash de voiture. Dans la tête du conducteur après le choc, se déploie soudain un espace blanc, uniforme, paisible, où résonne le chant d'une voix non-humaine. Par-delà cette immensité, on perçoit peu à peu l'endroit de l'accident, perdu dans un immense échangeur autoroutier. Réel et irréel se confondent.

Puisant à la fois dans l'univers de l'écrivain anglais J.G. Ballard (notamment « Crash » et « L'Île de béton ») et dans l'expérience intime d'un accident de la route, *Flesh* explore l'instant qui succède au choc, le court moment où le temps semble s'arrêter ou se dilater. S'y dévoile comme une vue panoramique, une scène surréaliste où l'esprit semble se détacher du corps. Des carcasses de voitures prennent la forme d'objets mouvants, des viaducs autoroutiers deviennent d'immenses golems, des moteurs de voitures suspendus semblent en lévitation au-dessus d'une mer de neige. À travers ce flot d'images et de sensations, le spectateur refait l'expérience du conducteur accidenté, qui traverse une dimension inconnue — un véritable voyage hallucinogène.

« chromes mourants et tabliers effondrés de leurs deux voitures se heurtant de front en de complexes figures répétées à l'infini dans des films au ralenti, plaies jumelles de leurs corps »

J.G. BALLARD

Franck Vigroux, direction, conception et musique
Kurt d'Haeseleer, création vidéo
Myriam Gourfink, chorégraphe
Michel Simonot, conseiller dramaturgique
Olivier Ratsi, vidéo
Azusa Takeuchi, danse
Céline Debyser, danse

Durée : 1h
Production déléguée Cie d'autres Cordes
Co-production Les 13 Arches à Brive, La Muse en circuit CNCM, Césaré CNCM, Théâtre de l'Archipel. Accueil en résidence HTH CDN de Montpellier, Espace des Angès à Mende, Les 13 Arches à Brives, Théâtre de l'Archipel à Perpignan.
En partenariat avec les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon
→ Tarif plein : 10€ / Tarif réduit : 8€
Billet combiné avec *Star me kitten* :
Tarif plein : 15€ / Tarif réduit : 10€



VEN.
3 AVRIL
20H

SAM.
4 AVRIL
18H

Les
Substances

Flesh



Concert/Performance

Une cuillerée de tennis, quelques chats, une pointe de plagiat de Fausto Romitelli et de *The Thing* — film de John Carpenter, des sonneries de téléphone customisées, un ensemble instrumental flexible (au moins six musicien·ne·s, dont un percussionniste et un pianiste), de la vidéo et de l'électronique (dont au moins un ordinateur qui bugue): voici quelques-uns des ingrédients de la conférence complètement dérangée, déjantée et dévoyée qu'est *Star me kitten*. Une conférence sur tout et rien, mais aussi sur les relations entre son et contenus visuels, imaginée par le fantasque Alexander Schubert pour l'Ensemble Soundinitiative en 2015.

À l'opposé de cette éruption vertigineuse et jubilatoire, les compositrices Jessie Marino et Brigitta Muntendorf s'engagent quant à elles sur le chemin de l'intime: la première va chercher sa musique dans les activités quotidiennes, les absurdités rituelles, les technologies obsolètes, quand la seconde s'attache aux mondes sonores ouverts par la voix. Tour à tour soupirante, gémissante ou chantante, une voix a été échantillonnée, gelée dans le temps, pour être utilisée comme brique élémentaire dans l'élaboration du discours musical: comment ces bribes de voix nous toucheront-elles alors, ainsi extraites de leurs contextes, et associées à d'autres instants vocaux également figés?

Entre récupération et création, l'Ensemble Soundinitiative nous fait pénétrer dans un territoire doublement ambigu.

« C'est le regardeur qui fait l'œuvre »

MARCEL DUCHAMP

Alexander Schubert, *Star me kitten*
 Jessie Marino, *Discreet observation*
 for your family's piece of mind
 Brigitta Muntendorf, *Public Privacy 5 aria*

Soundinitiative
 Szymon Kaca, clarinette
 Shao-Wei Chou, flûte
 Joshua Hyde, saxophone
 Winnie Huang, violon
 Louise Leverd, violoncelle
 Gwen Rouger, keytar, performer,
 direction artistique

Franco Venturini, clavier, piano
 Benjamin Soistier, batterie
 Stéphanie Marco, voix, performance
 Étienne Graindorge, ingénieur du son

Durée: 45 min
 En partenariat avec les SUBS - lieu vivant
 d'expériences artistiques, Lyon
 → Tarif plein: 10€ / Tarif réduit: 8€
 Billet combiné avec *Flesh*:
 Tarif plein: 15€ / Tarif réduit: 10€



SAM.
 4 AVRIL
 14H30
 & 17H

Les
 Substances

Star me kitten



Concert + DJ set

Nouveaux rendez-vous musicaux made in SUBS, les Subs-Sessions virevoltent à contre-courant, mettent à mal le banal, snobent le bon goût et twistent le quotidien. un seul mot d'ordre : *Musics With Attitudes!* Des musiques excentriques qui ont du style, à l'image de ce premier acte qui réunit « le meilleur groupe live de tous les temps », une productrice électro cosmique et une entité musicale hybride entre musique contemporaine et pop mutante.

Multi-instrumentiste éclairé, Arandel présente pour cette première Subs-Session une nouvelle version de son mix « Architecture Sonore » entièrement dédiée aux pionnières de la musique électronique (Wendy Carlos, Pauline Oliveiros, Laurie Spiegel, Suzanne Ciani, Laurie Anderson...). Au croisement de l'ambient, de la musique contemporaine, de la pop et de l'électro, Arandel fait rayonner les créations sonores les plus aventureuses.

Décrit par John Peel comme la « rencontre entre les Talking Heads et les Monthly Python » et par les fans comme « le meilleur groupe live de tous les temps », un concert de The Chap, c'est un festival en soi. Fulgurances mélodiques, embardées soniques, rythmes bigarrés, fantaisies dadaïstes, collages électroniques, vertiges krautrock, énergie punk et furies disco : la pop déviante de The Chap flirte avec l'avant-garde sans jamais perdre sa bonne humeur. Groupe pan-européen basé à Londres et à Berlin, mi-masculin mi-féminin, à la fois wagnérien et velvetien, The Chap façonne avec entrain une musique qui fait du bien.

« Une musique faite pour danser autant que pour divaguer » : voici le programme que la productrice Andrea Noce mène sous le nom d'Eva Geist. Son dernier album *Desfân* est publié en 2018 par Macadam Mambo, éclectique label lyonnais que le monde entier nous envie. La disco psychédélique d'Eva Geist démultiplie le spectre de nos perceptions sonores à grand renfort d'envolées synth-pop oniriques, de groove ensorcelant, de mélodies occultes et de voix évanescents. Ses compositions bénéficient d'un je-ne-sais-quoi qui leur assure un beat d'avance, en toute circonstance. Bienvenue sur le dancefloor du futur !

« Et si on passait du rêve
à la réalité ? La réalité, où est-ce ? »

CHARLOTTE DELBO

Arandel / The Chap / Eva Geist
Production : les SUBS - lieu vivant
d'expériences artistiques, Lyon

→ Tarif plein : 10€ / Tarif réduit : 8€
Pass journée & soirée :
Tarif plein : 20€ / Tarif réduit : 15€



SAM.
4 AVRIL
19H30

Les
Substances

La Bulle
& Boulangerie

Soirée de clôture
SUBS-SESSION



Le livre des nombres

Parler d'angoisse de la page blanche est un doux e
uphémisme: c'est tout à la fois la vision du vide et du plein.

Le vide absolu d'une chambre anéchoïque, ou le plein d'une poten-
tialité vierge de l'idée à venir. Le seul fait rassurant dans la page
blanche, c'est que l'artiste peut d'une certaine façon y circonscrire
son angoisse. Elle est là, devant soi, et tous les outils sont là, placés
autour, pour la combattre et la dompter: une sorte d'arène.

Pour le compositeur, cette arène n'est pas circonscrite par un cadre,
mais par la portée: cinq lignes infinies; le compositeur s'y promène
et égrène ce temps de sons ou de silences.

Le livre des nombres est la mise en forme poétique de cet abysse,
comme sa mise en abyme. C'est tout à la fois le récit de l'écriture
et le constat de sa difficulté. Le matériau de l'œuvre est ce creux,
cet espace rendu à la dimension qu'est le temps. Écrire ce vide, ce silence
rapporté à une simple présence à la table de travail, comme si le
compositeur, facturé par le temps, se devait de le matérialiser.



Le registre

Chaque jour, je m'éveille. À cet instant, je pense,
et les années passant, je comprends mieux comment
se structure ma façon d'être au monde, mais aussi ma façon d'entre-
voir tout ou presque à travers le prisme de la création. Ce qui
m'importe le plus dans l'invention, c'est la fabrique de celle-ci:
comment telle image, tel son, telle discussion rebondit dans mon
esprit, et rejaillit, parfois des années plus tard, dans mon travail.
Puis je m'endors.

Le jour d'après, je m'éveille et j'inscris dans *Le registre* ce qui
a construit la journée précédente: j'archive, je tisse des liens,
je construis. *Le registre*, mois après mois, devient cette méta-œuvre,
ou plutôt cette médiathèque imaginaire en forme de dédale.
Chaque jour a son secret et ses ramifications dans mon travail passé,
dans celui qui est à venir.

Horaires d'ouverture:
mardi, mercredi, samedi 14h30-18h30
jeudi, vendredi 11h-12h30 / 14h30-18h30
→ Gratuit!

Colin Roche, exposition, performance
En partenariat avec la MAPRAA, Lyon



EXPOSITION
DU 18
AU 28 MARS

VERNISSAGE
18 MARS
18H30

MAPRAA



Dès 12 ans

Le livre
des nombres



Sheet music

Que serait notre vision du monde et de la société si, au lieu des formes géométriques élémentaires (cercles, triangles, rectangles), la stylisation des motifs visuels s'était faite selon un autre système de signes — la notation musicale par exemple ?

Cette question apparemment incongrue a mené Johannes Kreidler, musicien de formation, à développer un langage pictural radicalement différent : « Tout à coup, raconte-t-il, je ne lisais plus seulement les notes, je les voyais aussi — je les voyais même deux fois: en tant que symboles représentatifs du discours musical bien sûr, mais, dans le même temps, en tant qu'éléments picturaux indépendants. Avec des notes, je peux non seulement écrire de la musique, mais consigner également des objets, des événements, des mots et des pensées ».

Ainsi la partition transcende-t-elle le musical, pour gagner un territoire entre figuration et abstraction, formant des relations directes ou associatives avec d'autres signifiants, visuels, linguistiques, philosophiques, historiques ou même — pourquoi pas ? — musicaux... La concentration minimaliste de ces images imprimées, à laquelle s'ajoute l'humour souvent ravageur de l'artiste (« Sheet music », partition en anglais, ne peut-il pas s'entendre aussi comme « Shit music » ?), entraînent ainsi nos perceptions dans un tourbillon sémantique vertigineux. *Lost in translation.*

« — Qu'est-ce que ça veut dire,
moderato cantabile ?

— Je ne sais pas. »

MARGUERITE DURAS

Horaires d'ouverture :
mardi, mercredi, samedi 14h30-18h30
jeudi, vendredi 11h-12h30 / 14h30-18h30
→ Gratuit!

Johannes Kreidler, exposition
En partenariat avec la MAPRAA



EXPOSITION
DU 18
AU 28 MARS

VERNISSAGE
18 MARS
18H30

MAPRAA



Dès 12 ans

Sheet music



Immédiats

Pierre-Laurent Cassière présente à La BF15 un ensemble d'œuvres au croisement de la sculpture, du cinéma élargi et de l'installation sonore.

Massifs ou invisibles, des dispositifs vibratoires jouent des écarts entre leurs mouvements et nos perceptions. Qu'ils se tordent, se figent ou se déplacent, ces objets cinétiques et leurs bruissements induisent des sensations paradoxales, voire contradictoires, qui perturbent notre appréhension du réel. Par la présentation de phénomènes déployés dans la durée mais toujours présents, *Immédiats* nous invite à saisir l'instant, le temps du doute, le temps d'un arpentage des espaces et d'une immersion dans l'écoute.

Dans la première salle, les trois miroirs sombres de *Distorsions* déforment, au gré de leurs oscillations, l'image du lieu et des corps s'y reflétant. Les feuilles d'acier adoptent différents états vibratoires entre l'ondulation douce, presque liquide, et les spasmes bruyants qui fragmentent, floutent et démultiplient les reflets. Au centre de l'exposition, l'artiste présente *Discorde* dont le bourdonnement harmonique de ventilateurs amplifiés résonne dans la pénombre. La rotation de leurs hélices est pourtant imperceptible, comme figée. Sous la verrière, des crépitements apparaissent sur les surfaces réfléchissantes de l'architecture. Les illusions acoustiques de *Dislocation* nous invitent à sonder, à explorer une salle vide.

Pierre-Laurent Cassière active *Réponses (Tectophonie)*, le mercredi 18 mars à 19h, dans une version performative. À partir d'un programme calibré *in situ*, de très basses fréquences sont diffusées dans l'espace pour jouer avec ses résonances. Le dispositif transforme La BF15 en un instrument acoustique à part entière et nous invite, le temps d'une séance, à écouter littéralement le lieu.

Pierre-Laurent Cassière,
exposition, performance
Vernissage, jeudi 6 février 2020
de 18h à 21h

Performance Réponses (Tectophonie)
mercredi 18 mars à 19h

Perrine Lacroix, commissariat
En coproduction avec La BF15

Horaires d'ouverture :
du mercredi au samedi de 14h à 19h
→ Gratuit!



EXPOSITION
DU 7 FÉV.
AU 28 MARS

VERNISSAGE
6 FÉV.
18H

PERFORMANCE
18 MARS
19H

La BF15



Dès 12 ans

Immédiats



La Biennale des musiques exploratoires s'attache à susciter l'éveil, la curiosité et la réceptivité des publics pour les créations musicales nouvelles. Soucieuse de concevoir des propositions favorisant non seulement l'écoute et la pratique de la musique d'aujourd'hui, la B!ME encourage la découverte, l'échange et la réflexion sur l'art et la création en général.

La B!ME invite petits et grands avec ou sans connaissances musicales à développer leur curiosité pour les créations d'aujourd'hui, à s'interroger sur les questions fondamentales liées à la création artistique, mais aussi, au contact des œuvres, à forger leur esprit critique.

Véritable outil de médiation et d'inclusion, *La Bulle-Environnement* est un des éléments phare de l'édition 2020 de la B!ME. Vraie nouveauté et complément aux lieux partenaires habituels, cette scène nomade qui prend l'apparence d'un dôme gonflable translucide sera installée, en démarrage et en clôture du festival, sur le parvis de l'Auditorium de Lyon et au sein des Subsistances à Lyon. Elle donnera tout autant à voir qu'à entendre une programmation mêlant concerts, performances, installations et ateliers : autant d'occasions d'expérimenter de nouveaux modes d'expression, dans un espace intime, ou de regarder une nouvelle communauté éphémère se réunir.

Spectacles, concerts, expositions, mais aussi ateliers de conception de lutheries numériques, massages sonores, cours de danse connectée, séances de relaxation en musique ou encore lectures publiques, en un mot la B!ME est un moment festif à découvrir et expérimenter sans hésitations !



**ÉCOLE DE MUSIQUE
JEAN WIENER, VÉNISSIEUX**
DU 18 MARS À FIN JUIN
MERCREDI 17H30-19H

Amstramgrame

Laboratoire junior indiscipliné de prototypes sonores, Amstramgrame propose à tous d'apprendre à concevoir un instrument de musique électronique en ligne, exportable sur son smartphone ou bien sur un dispositif audio spécifique développé par GRAME – le gramophone. Ce dispositif audio intègre contrôleurs et capteurs de mouvement et de lumière permettant de rendre tangible les transformations numériques du son. Notions abordées dans l'atelier : lutherie numérique, interactivité, captation du geste, approche scientifique et artistique du son, création musicale et artistique en dehors des schémas traditionnels.

→ À partir de 12 ans.

Atelier ouvert aux élèves de l'école et au tout public dans la limite des places disponibles. Plus d'informations : www.amstramgrame.fr

Atelier proposé en partenariat avec le réseau CANOPÉ. Le projet Amstramgrame reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon, la Fondation Blaise Pascal (sous égide de la Fondation pour l'Université de Lyon) et la fondation SNCF.



**LUGDUNUM
MUSÉE & THÉÂTRES
ROMAINS**
17 MARS
10H (SÉANCE SCOLAIRE),
16H30 (TOUT PUBLIC)

Graphic Scores
Musique et Architecture

Concert *in situ* présenté par les étudiant-e-s du CFMI (Centre de formation des musiciens intervenants) accompagnés par le compositeur Sébastien Roux. Une performance qui fait dialoguer son et architecture et qui donne à voir et à entendre autrement les lignes, courbes et perspectives dessinées par l'architecte du musée, Bernard Zehrfuss.
→ À partir de 12 ans.



**CNSMD DE LYON
(AMPHITHÉÂTRE DARASSE)**
18 MARS 14H-18H

Masterclass
Alexandra Greffin-Klein

La violoniste qui présente un programme de soli en concert propose une masterclass sur le violon contemporain : ses modes de jeu, ses techniques et l'écriture d'aujourd'hui pour cet instrument séculaire.



**AUDITORIUM
DE LYON**
13-15 MARS (PARVIS)
LES SUBSISTANCES
3 & 4 AVRIL (VERRIÈRE)

La Bulle
– Environnement

Faire découvrir à tous les publics les musiques de création, la diversité des formes et lutheries qu'elles mettent en scène, tel est l'objectif de *La Bulle - Environnement*. Petit festival dans le grand festival, elle offre une programmation variée (et gratuite !) pour tous les goûts : ateliers, performances, installations, dj-set.
→ Gratuit sur inscription.
À partir de 6 ans. Voir détails de la programmation p.23



**ATELIER CANOPÉ
LYON**
19-20 MARS 9H-17H

Création musicale
& danse

En résonance avec la nouvelle création du chorégraphe Yuval Pick, pièce co-produite par GRAME et le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, les deux structures proposent aux enseignant-e-s de traverser un double processus de création musique & chorégraphique.

Accompagnés par un musicien et deux danseurs, les participant-e-s seront amené-e-s à composer, pendant deux jours, une scène sonore et dansée qu'ils/elles pourront, par la suite, expérimenter en classe.

Formation interdisciplinaire et transversale ouverte aux enseignant-e-s de l'Éducation nationale, ainsi qu'aux médiateurs culturels.

Formation inscrite au Plan Académique de Formation de l'Éducation nationale.



**CNSMD DE LYON
(SALLE D'ENSEMBLE)**
30 MARS 10H-13H

Masterclass
Edmund Campion

Le compositeur Edmund Campion, directeur du Center for New Music and Audio Technology (CNMAT) de l'Université de Berkeley sera l'invité de la B!ME pour une masterclass autour de la composition, la recherche et l'informatique musicale.



B!ME^{xpo}
Carnet de visite

La B!ME propose aux jeunes visiteurs des expositions un carnet de bord, incluant explications et jeux pour les accompagner au mieux dans leur expérience de visite. Le carnet est mis à disposition

sur chacun des lieux d'exposition (à La BF15 et à la MAPRAA) sur toute la durée du festival.
→ À partir de 8 ans.



Et B!ME, ta critique !

La B!ME propose aux étudiant-e-s de la région Auvergne-Rhône-Alpes de se mettre dans la peau des critiques musicaux et critiques d'art en écrivant des articles sur les spectacles, concerts, expositions de leurs choix. Invités à voir jusqu'à 2 spectacles, ils/elles auront 2 jours pour rédiger et envoyer leurs articles aux équipes du festival pour une publication sur le site de GRAME.



Suivez le pictogramme
« Parcours Famille »

La Bulle-Environnement, p.21-23
Steve Reich, Drumming, p.31
Veggie Orchestra, p.35
Histoire du soldat, p.37
Tournoi, p.43
Démocratie, p.47
Pages électriques, p.51
Bibilolo, p.63
Les expositions, p.77-81

BILLETTERIE & TARIFS

Pass Biennale : 8€

Ce pass donne droit à des tarifs réduits sur tous les événements de la Biennale et la gratuité sur 2 spectacles : *Ne fermez pas les yeux!* et *Morciano, Dufourt, Ravel – Son primordial*

Achat du Pass Biennale
sur le site de GRAME www.grame.fr

INFOS
ET RÉSERVATIONS :
WWW.GRAME.FR

PRIX RÉDUITS + SPECTACLES GRATUITS! AVEC LE PASS BIENNALE

BILLETTERIE INFOS & RÉSERVATIONS

Réservation en amont
sur le site internet de GRAME :
www.grame.fr | 04 72 07 37 00

Vente sur place
dans les lieux partenaires

ÉTUDIANT·E·S BOURSIER·E·S

Un quota de places gratuites
attribuées aux étudiant·e·s
boursier·e·s dans la limite
des places disponibles.
Premier arrivé, premier servi!

ÉVÈNEMENTS GRATUITS

Avant-Première, p.4
La Bulle – Environnement, p.20
Veggie Orchestra, p.35
Démocratie, p.46
Les soli d'Alexandra, p.56
«*Dans l'affection et le bruit neuf*»
(première partie), p.59
Outside Music, p.60
LIPS, p.68
Le livre des nombres, p.76
Sheet music, p.78
Immédiats, p.80

QUAND VOUS
N'ÊTES PAS
AU CONCERT

DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION

Télérama

TV-REPLAY-NETFLIX-YOUTUBE

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
NOTRE APPLICATION

T DISPONIBLE SUR Google Play Télécharger dans l'App Store

ACCÈS

1

**AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON**

149, rue Garibaldi
Place Charles de Gaulle
69003 Lyon
04 78 95 95 95
→ Métro B: arrêt Place Guichard
→ Tramway:
T1: arrêt Part-Dieu - Servient
T3: arrêt Gare Part-Dieu - Villette
T4: arrêt Gare Part-Dieu - Villette

2

**LE SUCRE,
LYON**

50, quai Rambaud
69002 Lyon
→ Bus S1: arrêt La Sucrière
→ Tramway T1: arrêt Hôtel
de Région

3

**THÉÂTRE
DE LA RENAISSANCE,
OULLINS**

7, rue Orsel
69600 Oullins
04 72 39 74 91
→ Métro B: arrêt Gare d'Oullins

4

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
MUSIQUE
ET DANSE DE LYON**

3, quai Chauveau
69009 Lyon
04 72 19 26 26
→ Métro D: Station Valmy
→ Bus C14, 19, 31, 40:
arrêt Pont Koenig RD

5

**LUX,
SCÈNE NATIONALE
DE VALENCE**

36 Boulevard Général de Gaulle
26000 Valence
04 75 82 44 15

6

**THÉÂTRE
DE LA CROIX-ROUSSE,
LYON**

Place Joannès-Ambre
69004 Lyon
→ Bus C13, 38, 33, C1:
arrêt Hôpital de la Croix-Rousse
→ Métro C: arrêt Croix-Rousse
ou Hénon

7

**LE PÉRISCOPE,
LYON**

13 rue Delandine
69002 Lyon
Bus C19, C21, C22, 8, 18, 31, 46, 49,
55, 60, 63, 101, 103, 105/125, 185:
arrêt Perrache
→ Métro A: arrêt Perrache
→ Tram T1 et T2: arrêt Perrache

8

**THÉÂTRE NOUVELLE
GÉNÉRATION -
LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE,
LYON**

5 Rue Petit David
69002 Lyon
04 72 53 15 15
→ Bus C3, C5, C9, C23: arrêt
Bellecour ou Cordeliers
→ Métro A: arrêt Bellecour ou
Cordeliers
→ Métro D: arrêt Bellecour

9

**BOURSE DU TRAVAIL,
SAINT-ÉTIENNE**

10 cours Victor Hugo
42000 Saint-Étienne
04 77 48 71 07

10

**LES SUBSTANCES,
LYON**

8 bis, quai St-Vincent
69001 Lyon
04 78 39 10 02
→ Bus C14, 19, 31, 40: arrêt Les
Substances ou Passerelle
Homme de la Roche

11

**LA BF15,
LYON**

11 Quai de la Pêcherie
69001 Lyon
04 78 28 66 63
→ Métro A: arrêt Hôtel de Ville
→ Bus C3, C14: arrêt La Feuillée

12

**MAPRAA,
MAISON DES ARTS
PLASTIQUES,
LYON**

9 Rue Paul Chenavard
69001 Lyon
04 78 29 53 13
→ Métro A: arrêt Hôtel de Ville



Les différents sites de la biennale

PARTENAIRES



La Biennale est produite par GRAME, Générateur de Ressources et d'Activités Musicales Exploratoires

B

Les partenaires de la biennale

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ministère de la Culture et de la Communication
 Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
 Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes (DRAC)
 Région Auvergne-Rhône-Alpes
 Ville de Lyon
 Métropole de Lyon

SOCIÉTÉS CIVILES & ORGANISATIONS CULTURELLES

FCM
 SACEM
 SPEDIDAM
 ONDA
 Institut Culturel Italien de Lyon

MÉCÈNES

Michèle et Pierre DACLIN

LIEUX PARTENAIRES

Auditorium - Orchestre National de Lyon
 Bourse du travail Saint-Étienne
 CANOPÉ, Lyon
 Centre de Formation des Musiciens Intervenants, Lyon
 Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape
 Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon
 Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon
 École de Musique Jean Wiener, Vénissieux
 École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon
 La BF15, Lyon
 Le Périscope, Lyon
 Les Substances, Lyon
 Le Sucre, Lyon
 Lugdunum - Musée & Théâtres romains

LUX, Scène Nationale de Valence
 MAPRA,
 Maison des Arts Plastiques Auvergne Rhône-Alpes, Lyon
 Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
 Théâtre de La Renaissance, Oullins
 Théâtre Nouvelle Génération
 Les Ateliers - Presqu'île, Lyon

PARTENAIRES ARTISTIQUES

Collectif Tana
 Ensemble Orchestral Contemporain
 Festival Milano Musica
 GMEM CNCM Marseille
 Ircam-Centre Pompidou
 La Muse en Circuit, Centre national de création musicale
 Printemps des Arts de Monte-Carlo
 Université Jean Monnet de Saint-Étienne

MÉDIAS

Bulles de gènes
 CitizenKid
 Kiblink
 Le Petit Bulletin
 Mouvement
 Télérama

REMERCIEMENTS

7^e sens
 GL Events
 Bondaz Transmusic
 Scenetec
 Hôtel Silky

L'ÉQUIPE B!ME 2020

ANOUCK AVISSE, directrice
SEBASTIAN RIVAS, directeur
YANN ORLAREY,
directeur scientifique
CÉCILE DEBARD, administratrice
MURIEL GIRAUD, comptable
JEAN CYRILLE BURDET, directeur technique
ELISA CHARLES, chargée de production
et coordination artistique
assistée de **LAURA ZEGUERS**
SALIHA SAGHOUR,
accueil, résidence et secrétariat
PHILIPPE ROIRON, technicien
audionumérique
DOMINIQUE FOBER, chercheur
STÉPHANE LETZ, chercheur
ROMAIN MICHON, chercheur
CATINCA DUMITRASCU, responsable
de la pédagogie et de la transmission assistée
d'**EMILIANO GERMAIN** et **ANDÉOL DUDOUIT**
MANON PICHARD, chargée de com-
munication assistée de **JULIETTE VAN**
GAALEN et **FRANÇOIS BÉNÉTULLIÈRE**
ANITA LE VAN, attachée presse nationale

Avec les artistes et techniciens, intervenants
pédagogiques, stagiaires, services
civiques et bénévoles qui accompagnent
GRAMÉ tout au long de la saison.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MICHÈLE DACLIN, présidente
PATRICK BAZIN, vice-président
SIMONE BLAZY, trésorière
GÉRARD AUTHELAIN, secrétaire
MATHILDE BÉZARD
DOMINIQUE BLAISE
HUGUES GENEVOIS
JEAN-CLAUDE GUILLAUMON
PIERRE-ALAIN JAFFRENNOU
LAURE MARCEL-BERLIOZ
PATRICK PENOT
FRÉDÉRIC PEROUCHINE
TANGUY RISSET
ALINE SAM-GIAO
CATHERINE TAGLIONI

GRAMÉ

Créé en 1982, GRAMÉ est aujourd'hui l'un des huit
centres constitutifs du réseau des centres nationaux
de création musicale, labellisation créée par
le Ministère de la Culture en 1997.

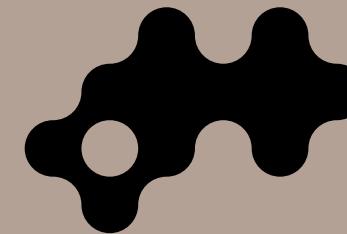
Sa mission principale est de permettre la
conception et la réalisation d'œuvres musicales
nouvelles, dans un contexte de transversalité des arts
et de synergie arts - sciences. GRAMÉ est un lieu
d'accueil et de résidence pour les compositeur·rice·s,
les interprètes, les chercheur·euse·s et les artistes
de diverses disciplines. Ainsi des formats
tels que l'opéra, le concert, la performance,
l'exposition ou encore l'installation se mêlent
et se croisent afin de permettre à de nouvelles
productions de voir le jour.

GRAMÉ produit à Lyon la Biennale des musiques
exploratoires, temps fort de la création musicale :
une série de spectacles et d'expositions innovantes
autour du médium sonore à destination de tous.
Située au cœur du débat Art-Science et à la croisée
de nombreuses disciplines, la recherche en
informatique musicale constitue l'un des pôles
essentiels de l'activité de GRAMÉ.

Fortement investi dans un processus de
rayonnement et de transmission, GRAMÉ développe
de nombreuses actions de formation et médiation.
Chaque année, ses projets pédagogiques permettent
de faire découvrir la richesse, l'originalité et la vitalité
des musiques d'exploration. Ainsi au niveau local,
régional, national et international, GRAMÉ développe
des ateliers de pratiques artistiques et de formation
dans les écoles, collèges, lycées, universités, centres
d'art, conservatoires, mais aussi en milieu hospitalier.

GRAMÉ est en convention avec le CNSMD
de Lyon, l'ensemble des Percussions
de Strasbourg, l'ESM Bourgogne-Franche
Comté, le Conservatoire du Sichuan
(Chengdu), le CRM (Centro Ricerche Musicali
– Rome), l'Université Nationale des Arts
de Taipei, l'Université Nationale de San Martin
d'Argentine, le CNMAT de la Berkeley
University.

GRAMÉ est membre du Profedim (Syndicat
Professionnel des Producteurs, Festivals,
Ensembles, Diffuseurs Indépendants
de Musique), d'Imaginove, de l'AFIM, de Futurs
Composés-Réseau national de la création
musicale, et de l'ACNCM (Association
des centres nationaux de création musicale),
aux côtés du GMEM, CIRM, La Muse
en Circuit, Cesare, GMEA, VOCE, Athénor.





17 Créations

IVAN FEDELE (1953),
Leading Lines,
pour quatuor à cordes
et électronique
(création mondiale)
Commande GRAME,
Collectif Tana,
Festival Milano Musica

LARA MORCIANO (1968),
Riji, pour orchestre
(création mondiale)
Commande GRAME,
Auditorium - Orchestre
National de Lyon

ADRIEN TRYBUCKI (1993),
Diffrakt, pour ensemble
et électronique
(création mondiale)
Commande GRAME,
Ensemble Orchestral
Contemporain

LABO LIPS
*L'expérience
de la double rupture*
(création mondiale)

DANIEL D'ADAMO (1966),
The Lehmann Discontinuity,
pour quatuor à cordes
et électronique
(création mondiale)
Commande Ircam, Centre
Pompidou, Collectif Tana

PHILIPPE HUREL (1955),
En filigrane, pour quatuor
à cordes et électronique
(création mondiale)
Commande Ircam,
Centre Pompidou,
Collectif Tana

**FACUNDO
LLOMPART** (1979)
chanson verte
(création mondiale)

LIESA VAN DER AA (1986),
Easy Alice
(création mondiale)

DIANA SOH (1984),
Shush, Overload
(création mondiale)

LUIS QUINTANA (1988),
NebuloRitmia,
(création mondiale)
Commande GRAME

VINCENT CARINOLA (1965),
Constellations
(création mondiale)
Commande GRAME

VINCENT PORTES,
Sound Blur Radio, (création
mondiale)

DEMIAN RUDEL REY (1987),
Durant l'éternité de Timée,
(création mondiale)

THÉOPHILE DREUX (1998),
[VYTPM] (création mondiale)

DIANE DAHER, *Chicago
and the White Stones*
(création mondiale)

MANON LEPAUVRE (1992),
Ys II (création mondiale)

**PIERRE-LAURENT
CASSIÈRE** (1982),
Discorde
(création mondiale)

COMPOSITEUR· RICE·S

GEORGE ANTHEIL (1900-1959), *Première sonate pour violon et piano*
GEORGES APERGHIS (1945), cadence dans *Sonate in Urlauten*
ARANDEL, *Architecture sonore*
ANTOINE ARNERA, *Tourniquet*
FRÉDÉRIC AURIER (1976), *Barbarie, Coda*
NORIKO BABA (1972), *Nié*
LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827), *Quatuor n°5 Opus 132*
ELSA BISTON, *Courbe contre horizon 20'*
EDMUND CAMPION (1957), *Wavelike and Diverse, Outside Music, Auditory Fiction II*
PIERRE-LAURENT CASSIÈRE (1982), *Distorsions, Discorde, Dislocation, Réponses (Tectophonie)*
RAPHAËL CENDO (1975), *Berlin Toccata*
CHAYA CZERNOWIN (1957), *For violin solo*
BENJAMIN DE LA FUENTE (1969), *Bypass, The Other (In)Side*

ZOSHA DI CASTRI (1985), *Patina*
DANIEL D'ADAMO (1966), *Sur Vestiges*
HUGUES DUFOURT (1943), *Ur-Geräusch*
KAJ DUNCAN DAVID (1988), *4cost1ctr1g3r*
IVAN FEDELE (1953), *Breath and Break*
FRANCESCO FILIDEI (1973), *I Funerali dell'anarchico Serantini*
HENRY FOURÈS (1925), *Correspondances*
JÜRIG FREY (1953), *Extended circular music n°5*
EVA GEIST, création sonore et interprète
BERNARD HEIDSIECK (1928-2014), *Vaduz*
SUNGJI HONG (1973), *Flash*
PHILIPPE HUREL (1955), *4 Variations*
CLARA IANNOTTA (1983), *Dead wasps in the jam-jar*
DAVID JISSE (1946), *Comme à la radio*
PIERRE JODLOWSKI (1971), *La Ralentie*
TOM JOHNSON (1939), *Counting Duets*
FABRICE JÜNGER, *Gaba*
JOHANNES KREIDLER (1980), *Sheet Music*

SOPHIE LACAZE (1963), *Archéologos II*
GYÖRGY LIGETI (1923-2006), *Arc-en-Ciel*
LIAO LIN-NI (1977), *Le train de la vie V - Alison*
SIMON LÖFFLER (1981), *B*
ALBERT MARCOEUR (1947), *Léopold et les automates*
JESSIE MARINO (1984), *Discreet observation for your family's piece of mind*
SOFIA MARTINEZ (1965), *Meditacion azul*
MARTIN MATALON (1958), *Las siete vidas de un gato, Traces IX*
FARNAZ MODARRESIFAR (1989), *Le soleil, seulement Le soleil*
GORDON MONAHAN (1956), *Speakers Swinging*
MARC MONNET (1947), *Bibilolo*
BRIGITTA MUNTENDORF (1982), *Public Privacy 5 aria*
KARL NAEGELEN (1979), *Strates*
CONLON NANCARROW (1912-1997), *Etude n°6, Étude n°21, Toccata, Étude pour piano mécanique n°3a « Boogie »*
SARAH NEMTSOV (1980), *Seven Thoughts (Her Kind)*
OLGA NEUWIRTH (1968), *Weariness heals wounds I*

KETTY NEZ (1965), *Fiddler songs*
HILDA PAREDES (1957), *Permutaciones*
FRÉDÉRIC PATTAR (1969), *Démocratie, Ricercar à 11, effet joule*
ELIANE RADIGUE (1932), $\Sigma=a=b=a+b$
MAURICE RAVEL (1875-1937), *Boléro*
STEVE REICH (1936), *Drumming*
YANN ROBIN (1974), *Le Papillon Noir*
COLIN ROCHE (1974), *Le livre des nombres, Le registre*
FAUSTO ROMITELLI (1963-2004), *Trash Tv Trance*
DOINA ROTARU (1951), *Japanese garden*
KAIJA SAARIAHO (1952), *Nocturne*
ALEXANDER SCHUBERT (1979), *Star me kitten*
FRANZ SCHUBERT (1797-1828), *Quintette à cordes en ut majeur, 1828*
KURT SCHWITERS (1887-1948), *Sonate in Urlauten*
CHRISTELLE SÉRY (1978), *Ombre pour ombre I*
ELZBIETA SIKORA (1943), *Solo*

SIMON STEEN-ANDERSEN (1976), *Mono-Nachgesang*
IGOR STRAVINSKY (1882-1971), *Histoire du soldat*
MARCO STROPPA (1959), *Quintetto Barbaro*
CHRISTINE SUN-KIM (1980), *Deaf, not mute*
PETER SZENDY (1966), *Membres fantômes*
KASPER T. TOEPLITZ (1960), *Comme à la radio*
CHRISTOPHER TRAPANI (1980)
& LARRY POLANSKY (1954), *American Lament*
FRANCK VIGROUX (1973), *Flesh*
JOHN ZORN (1953), *The Book Of Heads*

LES INTERPRÈTES

ANTOINE ARNERA, claviers et électroacoustique
LÉO BELTHOISE, violon
CHARLES BERLING, comédien
CLAUDIO BETTINELLI, percussion
SÉBASTIEN BOIN, direction
NOÉMI BOUTIN, violoncelle
ELISE CHAUVIN, soprano
LAURENT CUNIOT, direction
CÉLINE DEBYSER, danse

VALÉRIE DULAC, violoncelle
RÉMI DURUPT, direction
JEAN GEOFFROY, percussion
ALEXANDRA GREFFIN, violon
LÆTITIA GRISI, piano
MENG-FU HSIEH, percussion
FABRICE JÜNGER, flûtes
FLOY KROUCHI, basse
WILHEM LATCHOUMIA, piano
LOUIS LAURAIN, trompette
BRUNO MANTOVANI, direction
JULIEN MARTINEAU, piano
CLARA MELONI, soprano
MARIE NACHURY, chant
FABRICE PIERRE, direction
ALBAN RICHARD, danse
ERIC RUF, comédien
CHRISTELLE SÉRY, guitare
SHI-YEON SUNG, direction
AZUSA TAKEUCHI, danse
STEPHANOS THOMOPOULOS, piano
LÉO WARYNSKI, direction

CHORÉGRAPHERS

LORENA DOZIO (1979)
MYRIAM GOURFINK (1968)
ANNE MARTIN
ALBAN RICHARD (1973)

METTEURS EN SCÈNE

ARNO FABRE (1970)
JOS HOUBEN (1959)
ARTHUR NAUZYCIEL (1967)

ENSEMBLES ET COMPAGNIES

ATELIER XX-21
ENSEMBLE CONTRECHAMPS
ENSEMBLE ICTUS
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ENSEMBLE LINKS
ENSEMBLE MULTILATÉRALE
ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN
ENSEMBLE TM+
LES MÉTABOLES
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
QUATUOR BÉLA
QUATUOR TANA
SOUNDINITIATIVE
THE CHAP

COPYRIGHT

Direction de publication:
Anouck Avisse & Sebastian Rivas
Textes: Jérémie Szpirglas
Responsable de publication:
Manon Pichard

Imprimé par MediaGraphic
à Rennes, sur papier Coral Book

Design graphique: La Direction
www.la-direction.fr
Caractères: Moderat © Tightype,
et Moderat GRAME Display,
GT Super © GrillType
Photographie: Ghislain Mirat
Merci à Anne, Camille,
Ema, Guillaume & Jacques

Quintette pour ombre et violoncelle
© Jean-Pierre Dupraz
Comme à la radio © Matthew Feeney
Charles Berling
& Yannick Haenel © Pascal Chantier
Steve Reich, *Drumming* © Trami N'Guyen
Leading lines © Titilayo Ayangade
Histoire du Soldat © Agathe Poupeney
Morciano, Dufourt, Ravel -
Son primordial © Anthéa Photography
Liquid Room © Martin Hufner
Tourniquet © Judith Saurel
Démocratie © Grégoire Edouard
Le Papillon Noir © Pierre Gondard
Ne fermez pas les yeux! © François Volpé
The Other (in)side © Cindy Tang
Les soli d'Alexandra © Tessa Sollway

Bibilolo © Arno Fabre
« Dans l'affection et le bruit neuf »
© Blandine Soulage
Outside Music © Pascal Chantier
Barbarie © Jean-Pierre Dupraz
Louis Laurain © soloausland
Floy Krouchi © Ann Son Bas
Flesh © Quentin Chevrier
La Bulle-Environnement 2018
© Laurent Philippe, CCNO
Le livre des nombres © Olympia Orlova
Sheet music © Esther Kochte
Immédiats: Moment, installation
cinétique et sonore, Greater Taipei
Biennial of Contemporary Art, Taiwan,
2018 © ADAGP/Cassière



**BIENNALE
DES MUSIQUES EXPLORATOIRES
INFOS ET RÉSERVATION :
WWW.GRAME.FR**